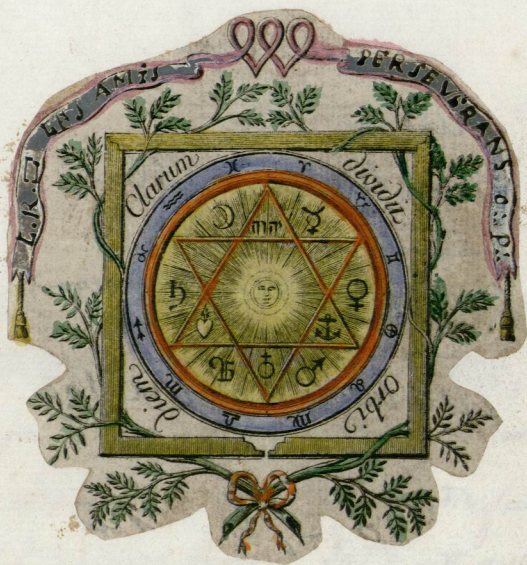


La R. L. les Amis Persévérans,

Or.: de Lérigueux,



ah ! Sans doute la Bienfaisance
fut le premier dieu des Mortels,
et ce fut la reconnaissance
qui dressa les premiers autels.



donnez, le plus grand bonheur
de ce monde après aimer, c'est
donner : car donner c'est encore
aimer !

et ! sans doute la simplicité
fait le premier et le plus
et le plus des avantages
qui sont les premiers motifs



donner, de plus, de plus
de la même manière, et
donner, les mêmes et
craindre !

STATUTS.

Souvenez vous que chez le vrai Macan,
Les riches, l'orgueil, ne sont que des chimères,
L'enfant de la même mère, tous les mortels sont frères,
Le vice seul est bas, la vertu fait le rang,
et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.



Aug. M.



STATUTS

Les statuts de la Société de la
Librairie de la Ville de Paris
ont été approuvés par le
Conseil d'Administration le
25 Mars 1875.



STATUTS

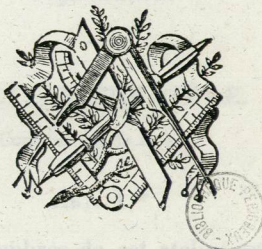
DE LA R. : □

DES AMIS PERSÉVÉRANS,

A l'O. : de Périgueux.



..... Enfans, suivez la loi :
Aimer, aimer, c'est être utile à soi ;
Se faire aimer, c'est être utile aux autres.



PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE DUPONT, RUE TAILLEFER.

—
1840.

E.P.
R&S
PZ 13407
C 1608102

STATUTS

DE LA R. C.

DES AMIS PÉRIODIQUES

DE LA R. C.

— 3 —

Ensemble, nous la loi
Aimer, nous, c'est être utile à soi
So être aimé, c'est être utile aux autres



PÉRIODIQUES

IMPRIMERIE DUPONT, RUE TAILLEFER

1810

STATUTS

DE LA R. . □

DES AMIS PERSÉVÉRANS,

A l'O. . de Périgueux.

TITRE PREMIER.

Organisation.

SECTION PREMIÈRE.

Composition de la L. .

ART. 1.^{er}

La réunion des membres de cet atelier est constituée à la G. . D. . G. . A. . D. . L. . et sous les auspices du G. . O. . D. . F. ., avec le titre distinctif des *Amis persévérans*, à l'O. . de Périgueux (Dordogne).

ART. 2.

La L. . est régie par des off. . qu'elle élit au scrutin à la majorité des suffrages. Leurs fonctions durent un an.

ART. 3.

Les officiers sont au nombre de seize.

Un vén.·.;
Un premier et un deuxième surv.·.;
Un orat.·.;
Un secrét.·.;
Un premier expert;
Un député au G.·. O.·.;
Un trésorier;
Un hospit.·.;
Un M.·. des cérémonies;
Un archiv.·. garde des timbres et sceaux;
Un archit.·. contrôleur;
Deux experts;
Un M.·. des banquets;
Un F.·. couvr.·.

ART. 4.

A l'exception du vén.·. et des surv.·., les off.·. d'orat.·., de secrét.·., de M.·. des cérémonies et des banquets, peuvent avoir des adjoints qui n'exercent qu'en l'absence ou du consentement des titulaires.

ART. 5.

On célèbre chaque année deux fêtes de l'ordre : l'une au solstice d'été (juin), l'autre au solstice d'hiver (décembre). C'est à cette dernière fête que la L.·. procède à l'installation des off.·. nouvellement élus.

SECTION DEUXIÈME.

Formalités des Elections.

ART. 1.^{er}

La L. . procède aux élections dans l'assemblée qui précède la fête de l'ordre , et qui se célèbre à la Saint-Jean d'hiver.

ART. 2.

Tout maçon et membre actif de l'atel. . depuis un an au moins , âgé de trente ans accomplis , né ou naturalisé Français , reçu maç. . depuis trois ans , domicilié civilement depuis un an dans l'O. . de l'atel. . et revêtu des G. . les plus élevés conférés par l'atel. . , pourra être élu président.

Les autres dignit. . seront choisis parmi les FF. . possédant le plus élevé des G. . que confère l'atel. . Il en sera de même des off. . adjoints.

ART. 3.

Le vén. . ne peut être élu que pendant trois ans ; après un exercice triennal , il ne pourra être réélu à cette dignité qu'après une année d'intervalle. Tous les autres off. . pourront être réélus.

ART. 4.

Deux jours au moins avant celui fixé pour les élections , chacun des membres de l'atel. . sera convoqué par une planche particulière et spéciale envoyée à domicile , laquelle annoncera le jour , l'heure , le lieu et l'objet précis des travaux.

ART. 5.

Les élections seront faites par bulletins, sans que l'on puisse voter pour plusieurs off. : à la fois, à peine de nullité. Les bulletins seront recueillis par l'exp. : , ouverts et lus à haute voix par le présid. : en présence de l'orat. : , du secrét. : et du premier exp. : . Le résultat en sera constaté et écrit au fur et à mesure par deux scrutateurs qui seront désignés par le vén. : parmi les membres actifs non dignitaires.

ART. 6.

Les élections aux fonctions des sept premières dignit. : , et à celle de député au G. : O. : , auront lieu à la majorité absolue des suffrages. Pour les autres offices, il suffira de la majorité relative.

ART. 7.

Si les scrutateurs ne sont pas d'accord sur le résultat du scrutin, on procédera à un scrutin nouveau.

ART. 8.

Lors des élections des sept premières dignit. : et du député, si le premier tour de scrutin ne donnait point la majorité absolue, le scrutin sera recommencé ; si le second tour ne produit point encore cette majorité, on procédera à un troisième tour par ballottage entre les deux candidats qui ont réuni le plus de voix. Si par le troisième tour il y a égalité de suffrages, le doyen d'âge maç. : obtiendra la préférence ; et s'il y a égalité d'âge maçonn. : , elle sera accordée à l'âge civil.

ART. 9.

Tout scrutin dont le nombre des bulletins sera supérieur à celui des votans sera déclaré nul.

ART. 10.

Les trav. pour les élections seront toujours ouverts au moins élevé des G. que confère l'atel.

SECTION TROISIÈME.

De l'installation des Off.

ART. 1.^{er}

Tout off., avant d'être reconnu et proclamé dans sa nouvelle dignité, prêtera, entre les mains du président qui l'installe, le serment suivant :

« En présence et au nom du G. A. D. L., je jure
« et promets d'observer fidèlement les statuts et réglemens particuliers de l'atel., et de remplir avec fidélité et exactitude
« les fonctions qui me sont confiées. »

ART. 2.

Le président nouvellement élu sera proclamé et installé par son prédécesseur, et, en l'absence de ce dernier, par le premier surv.; enfin, en cas d'absence ou d'empêchement pour l'un et pour l'autre, par le deuxième surv. ou l'off. le plus élevé en dignité. Le vén. élu prêtera, avant son installation, le serment suivant :

« Je jure solennellement et devant le G. A. D. L., que
« je prends à témoin, d'obéir sans restriction aux statuts et

« réglemens généraux et aux statuts particuliers du R.
« atel., de diriger les trav. avec zèle, justice et fermeté,
« et de rester inviolablement attaché au G. O., seul légis-
« lateur et régulateur de l'ordre maçonn. en France. »

ART. 3.

Immédiatement après son installation, le nouveau présid. procédera simultanément à celle du premier et du deuxième surv., qu'il proclamera et fera reconnaître en cette qualité.

ART. 4.

L'installation des autres offic. aura lieu collectivement; l'orat. prêtera l'obligation en leur nom et au sien.

ART. 5.

Chacune de ces intallations sera consacrée par les batt. et les acclamations d'usage.

ART. 6.

Si un office venait à vaquer pendant le premier semestre de l'année d'exercice, il y sera pourvu dans les formes prescrites par les articles 4 et suivans de la section 2.^e; mais si cette vacance n'avait lieu que pendant le second semestre et pour des fonctions autres que celles des surv. et du premier exp., le président nommera d'office à ces fonctions pour le reste de l'année.

ART. 7.

Dans les cas prévus par l'article précédent pour les vacances pendant le second semestre, le président, les surv. et le premier exp. seront remplacés dans l'ordre hiérarchique, ainsi qu'il sera dit à la section qui suit.

TITRE II.

Des obligations et des droits des Off.:

SECTION PREMIÈRE.

Fonctions du Vén.:

ART. 1.^{er},

Le vén.: seul convoque la L.:, il en préside toutes les séances ordinaires ou extraordinaires ; il est président né de toutes les commissions ou députations ; il ne peut être repris par aucun F.: : la voie d'observation est la seule permise à son égard.

ART. 2.

Au vén.: appartient exclusivement :

- 1.^o D'ouvrir et de fermer les trav.:
- 2.^o De mettre les propositions sous le maill.:
- 3.^o D'initier les prof.: aux myst.: de la fr.: maç.:
- 4.^o De conférer les gr.: jusqu'à celui de M.: inclusive-ment ;
- 5.^o De proclamer les résultats des délibérations ;
- 6.^o De signer toutes les planch.: d'arch.: et de régler la correspondance ;
- 7.^o De vérifier toutes les pièces de comptabilité, et d'ordonnancer toutes les dépenses autorisées par la L.: sur le visa nécessaire de l'arch.:
- 8.^o De provoquer des délibérations sur tous les objets qui peuvent intéresser la L.: en particulier ou l'O.: en général.

ART. 3.

Le vén. : a droit de retirer la parole à un F. : qui s'écarte de l'ordre.

Il peut aussi lui faire couv. : le temple, et même, dans un cas grave, suspendre ou clore les trav. :.

Il résume les avis et requiert les conclusions de l'orat. :.

ART. 4.

En sortant de fonctions, il prend le titre d'ex-vén. :., qu'il garde jusqu'à ce que le vén. : en exercice soit remplacé par un autre.

SECTION DEUXIÈME.

Droits et devoirs des Surv. :

ART. 1.^{er}

Les surv. :. ont la direction de leurs col. :.

Il leur suffit d'un coup de maill. : pour obtenir la parole ; ils transmettent à leurs col. :. respectives les annonces du vén. :., y maintiennent l'ordre et le silence, et peuvent retirer la parole aux FF. :. qui la prendraient sans l'avoir obtenue.

Ils ne peuvent être repris en L. :. que par le vén. :.

Ils signent, ainsi que lui, les tracés de chaque tenue et toutes les planch. :. officielles.

Le premier surv. :. remplace le vén. :. en son absence.

Le deuxième surv. :. remplace de droit le premier surv. :., absent ou tenant d'office le premier maill. :.

Il préside la L. :. en cas d'absence des deux premières lum. :., et ne peut être remplacé dans ces fonctions instantanées que par le vén. :. titulaire.

Enfin il reçoit, par l'intermédiaire du premier surv., les annonces du vén., les transmet à sa col., et rend compte du résultat de ses annonces au premier surv., qui en informe le vén..

ART. 2.

Les surv. avertissent le vén. de ce qui se passe dans l'intérieur de la L. et de ce qui leur est annoncé de l'extérieur.

ART. 3.

Leurs places, pendant les trav., ne doivent jamais être vacantes ; et, s'ils sont obligés de les quitter, ils ne peuvent le faire qu'en demandant au vén. de les faire remplacer.

SECTION TROISIÈME.

Fonctions de l'Orat..

ART. 1.^{er}

L'orat. est le conservateur né des statuts, réglemens généraux de l'ordre et réglemens particuliers de l'atel..

Il doit s'opposer à toute délibération qui leur serait contraire, demander acte de son opposition et la transmettre au G. O..

Il veille aussi à l'exécution des réglemens particuliers de la L. et s'oppose à leur infraction ; dans ce cas, la L. ne peut statuer que dans la séance suivante sur le mérite de cette opposition.

L'orat. est placé à l'O. ; la parole lui est accordée sur les objets en discussion : il l'obtient directement du vén..

Lorsque le vén. a résumé les avis, l'orat. donne ses

conclusions sans pouvoir les motiver. Il peut néanmoins citer les articles des statuts généraux sur lesquels il fonde ses conclusions.

ART. 2.

L'orat. est spécialement chargé : 1.° d'expliquer aux init. les symb. des gr.; 2.° de présenter à chaque fête de l'ordre un compte analytique des trav. de l'atel. et de leur résultat pendant le semestre; 3.° de célébrer les fêtes et les pompes funèbres par des morceaux d'archit.; 4.° de communiquer toute la correspondance du G. O., qui doit lui être remise en séance par le vén.

ART. 3.

L'orat. assiste de droit au dépouillement des votes recueillis par le scrutin, et signe l'esquisse des travaux de chaque tenue pour la collationner avec la rédaction définitive de la planch.

ART. 4.

L'orat. adjoint remplace de droit l'orat. titulaire; et, dans le cas où ce dernier entrerait dans le temple après l'ouverture des travaux, il ne peut prendre sa place que lorsque l'orat. adjoint a donné ses conclusions sur l'affaire mise en discussion.

SECTION QUATRIÈME.

Fonctions du Secrét.

ART. 1.^{er}

Le secrét. est placé à l'O. en face de l'orat. Il demande comme lui la parole au vén.

Il rédige l'esquisse des trav.:, en donne lecture avant qu'ils soient fermés, et, sur cette esquisse, il dresse la planche d'arch.:, qui doit être soumise à l'approbation de la L.: dans la séance suivante.

Il est chargé de la correspondance, de la rédaction des tableaux et de l'expédition des diplômes.

Il convoque les FF.: sur la demande du vén.:

Il contre-signé toutes les planch.: qui émanent de l'atel.:, ainsi que celles qui sont inscrites au liv.: d'arch.:, avec cette formule : *Par mandement de la R.: L.:*

Il assiste, comme l'orat.:, au dépouillement des votes.

ART. 2.

Il tient au courant le tableau de tous les membres de la L.:, suivant leurs G.: et date de leurs réceptions; en tête sont les off.: en fonctions. Il représente ce tableau à chaque séance.

ART. 3.

Il ne conserve à sa disposition habituelle que les registres courans (recueil de pl.: tracées); les anciens sont déposés aux archives.

ART. 4.

Le secrétaire adjoint remplace toujours le secrétaire.

Lorsque le secrétaire adjoint est chargé d'une rédaction quelconque, il la présente lui-même à l'assemblée suivante et en fait lecture, quand même le secrétaire serait présent. Il lui remet ensuite toutes les pièces.



SECTION CINQUIÈME.

Fonctions des Exp.·.

ART. 1.^{er}

Le premier exp.·. remplace le deuxième et le premier surv.·., et même le vén.·. en leur absence.

Il est spécialement chargé :

1.^o De s'assurer avec la plus grande attention des qualités [mag.·. de chaque visiteur, de le tuiler, et de donner son avis au vén.·. sur son introduction ;

2.^o De faire préparer et de diriger les épr.·. ;

3.^o D'introduire et d'accompagner les init.·. dans leurs voy.·. (pour tous les gr.·.) ; il les remet entre les mains du M.·. des cér.·. à l'instant où l'on va faire la proclamation ;

4.^o De recueillir les boules ou les bulletins des votes et d'assister à leur dépouillement.

ART. 2.

Le premier exp.·. absent est remplacé par le second, et celui-ci par le troisième.

ART. 3.

Le deuxième et le troisième exp.·., l'orat.·., le secrét.·., le trésorier, l'hospitalier, l'arch.·. contrôl.·. et le député, ne peuvent jamais présider la L.·.

En cas d'absence des dignit.·. qui ont droit de présider l'atel.·., l'ex.·. vén.·. ou, à son défaut, le doyen d'âge des membres actifs prend la direction des trav.·.

SECTION SIXIÈME.

Fonctions du Trés.

ART. 1.^{er}

Le trésorier fait les recettes et acquitte toutes les dépenses de la L.: ordonnancées par le conseil d'administration, visées et signées par l'archit.: contr.:; il est chargé de présenter à chaque trimestre un rapport relatif aux finances.

ART. 2.

La contribution mensuelle de chaque F.: lui est payée par avance.

ART. 3.

Il tient deux registres : l'un pour la recette et l'autre pour la dépense. Il annote sur le premier tout ce qu'il reçoit pour le compte de la L.: Ces registres sont numérotés, paraphés sur chaque feuillet, et signés sur le dernier et premier par le président et le secrétaire du conseil d'administration et des finances.

ART. 4.

Chaque article contient, sous un numéro d'ordre, la date, le montant et la cause de la recette, ainsi que le nom du F.: ou de l'atel.: qui a versé les fonds. La quittance doit contenir la même indication.

ART. 5.

Chaque article de dépense est également inscrit sous un numéro d'ordre avec mention de la date, du montant et

le la cause du paiement, ainsi que le nom de celui à qui il est fait ; la quittance doit être motivée de la même manière que ci-dessus.

ART. 6.

Le trésorier fait vérifier et arrêter ses comptes par le conseil d'administration tous les trimestres. Il lui rend, en outre, compte quand il en est requis. A la fête de l'ordre qui se célèbre au solstice d'été (juin, Saint-Jean d'été), le trésorier présente le résultat du compte général de l'année précédente.

ART. 7.

Le compte général du trésorier est divisé en deux parties : l'une de recettes et l'autre de dépenses.

Le compte de recettes a pour objet les cotisations et droits perçus pour init., les diplômes, les affiliations, les régularisations, les cahiers des gr., etc.

ART. 8.

Dans les dépenses fixes et ordinaires sont énumérés les divers articles de lumière, chauffage, loyer, impressions, achats de diplômes, actes de bienfaisance, archives, fêtes de l'ordre, correspondance, etc.

ART. 9.

Le compte général dont il s'agit contient les recettes et les dépenses de l'année précédente ; il est présenté au conseil d'administration dans le mois qui précède la célébration de la fête patronale de la Saint-Jean d'été ; ce compte est vérifié par le conseil d'administration, qui en donne avis au V., qui renvoie ce compte à une commission spéciale de révision nommée par lui.

ART. 10.

La commission spéciale de révision est composée de trois membres de l'at. non dign., mais pris parmi les mac. les plus élevés en G. Cette commission, après avoir révisé et débattu le compte, l'arrête provisoirement.

ART. 11.

L'apurement du compte général n'est définitif qu'après la sanction de la L., lors de laquelle ce compte est signé par les trois premiers dign., vu par l'O., et contresigné par le secrétaire présent aux trav.

Le double de ce compte est remis au trés.; l'original est déposé aux archives, avec les pièces à l'appui.

ART. 12.

Le compte et les pièces y relatives peuvent être, pendant le mois qui précède sa sanction, pris en communication auprès du trés., mais sans déplacement, par tout membre de l'atel.

ART. 13.

A chacune des deux fêtes de l'ordre, le trésorier fait un rapport à la L. sur l'état des recettes et des dépenses.

A la fin du solstice d'hiver, cet état comprend la durée des neuf premiers mois de l'année mac. courante; et à celle du solstice d'été, l'année toute entière.

ART. 14.

La contribution mensuelle de chaque F. devant être payée par avance au trésorier, dans les quinze derniers jours de chacun desdits mois; il remettra l'état nominatif de tous les

FF.: en retard d'acquitter leur contribution au conseil d'administration, qui délibérera sur le parti à prendre. Le secr.: du conseil lui en accusera réception.

ART. 15.

Le trésorier ne pourra acquitter aucune dépense que sur des pièces revêtues des formalités suivantes inscrites au pied de tout mémoire ou état à payer des métaux de la L.: par le secr. du conseil :

- « Dépense approuvée par délibération du.....
- « Paiement ordonné par délibération du.....

(Il signe.)

La pièce sera, en outre, visée par le V.:

Toute pièce de dépense non revêtue des formes ci-dessus sera rejetée, à moins qu'elle n'ait pour objet l'indemnité que pourrait réclamer les héritiers ou parens d'un maç.: décédé pour la cession des diplômes, papiers et bijoux qui lui auraient appartenu; dans ce cas, le vénér.: aura la faculté de traiter avec eux et de leur délivrer un mandat sur le trésorier, lequel mandat, mentionnant la cause de la dépense, sera payé par le trésorier, *sans autres formalités*.

Les objets ainsi retirés seront déposés aux archives.

Dans tous les autres cas, les dépenses extraordinaires ne pourront être effectuées que par suite et conformément à des délibérations prises *ad hoc* par la L.:

ART. 16.

Le trésorier pourra s'opposer à toute réception ou affiliation, lorsque les métaux fixés n'ont pas été remis dans ses mains; s'il ne forme pas opposition, il devient responsable, en cas de non paiement, des débiteurs de ces droits.

ART. 17.

Les FF.·. qui voudront obtenir des certificats ou diplômes de l'at.·. seront tenus d'en déposer le prix entre les mains du trésorier, qui leur en donne sa reconnaissance.

Les certificats ou diplômes revêtus des formalités d'usage sont remis par le secr.·. au trésorier, lequel, sous sa responsabilité, n'en fait la remise à chaque F.·. qu'en recevant de lui tout ce qu'il doit à la L.·.

SECTION SEPTIÈME.

Fonctions de l'Hosp.·.

ART. 1.^{er}

L'hospit.·. est chargé de faire circuler le tronc des pauvres ; il le fait ouvrir par le V.·. en sa présence, et en retire le montant après que la mention en a été faite dans la pl.·. à tracer ; il se fait délivrer un bulletin sur lequel se trouve mentionnée la médaille et la date de la séance. Le tout, revêtu de la signature du vén.·., de l'or.·. et du secr.·., est déposé avec la médaille dans la caisse du trésor.

ART. 2.

Il veille à ce qu'aucun F.·. ne quitte le temple avant la clôture des trav.·. sans avoir déposé son offrande au tronc des pauvres.

Chaque F.·. absent d'une séance, sans motif légitime, sera soumis à une amende dont la médaille sera fixée à la valeur de quinze centimes. Elle sera soldée et réclamée à la première tenue de chaque mois. Il en sera passé écriture.

ART. 3.

L'hospit. est seul responsable des fonds qu'il reçoit pour l'exercice de la bienfaisance; il tient un registre de recettes et de dépenses annuelles, lequel registre est soumis aux formalités de l'article 3, concernant le F. trés. .

ART. 4.

Il porte au chapitre des recettes les sommes versées dans sa caisse, et qui proviennent des collectes faites dans les assemblées de la L. ou qui sont offertes par ceux qui sont initiés.

Le chapitre des dépenses doit distinguer aussi les secours accordés, 1.º par délibération de la L. ; 2.º ceux qu'il a remis individuellement, en exécution de l'article 7.

ART. 5.

Il donne au F. trésorier, qui les reproduit dans ses comptes, les quittances motivées des fonds qu'il est autorisé à en recevoir pour l'exercice de ses fonctions.

ART. 6.

L'hospit. ne doit délivrer aucune somme sans en exiger un reçu et sans inscrire, par ordre de date, sur son registre, les noms, prénoms, âge, domicile, G. et profession du F. qui a reçu des secours, ainsi que le montant de la somme accordée.

ART. 7.

L'hospit. peut, en cas d'urgence, délivrer des secours pécuniaires, jusqu'à concurrence de deux francs, à celui qui réclamerait des secours hors la L. ; mais si cette va-

leur est insuffisante pour la demande qui lui est faite, ou s'il s'agit de réitérer ce même secours à la même personne, il ne peut y faire droit que par délibération du comité d'administration et des finances. Les mandats sont expédiés par le secrétaire du comité; la date de la délibération y est relatée; ils sont visés par le vén.·.

ART. 8.

Toutes les demandes en secours lui sont envoyées; ce n'est que sur son rapport que prononce le comité d'administration et des finances.

ART. 9.

La caisse de l'hospit.·. est indépendante de celle du trésorier. Ces fonds étant exclusivement destinés au soulagement des pauvres, ne peuvent être distraits sous aucun prétexte, pas même à titre d'emprunt pour la L.·. : l'indigent ne doit jamais la trouver vide. L'hospit.·. doit, au contraire, dans le cas où elle viendrait à s'épuiser, solliciter du conseil d'administration et des finances une avance à prendre sur celle du trésorier, ce qui est toujours accordé, si l'état des finances le permet, à charge de remboursement lorsque la masse pour les pauvres se trouvera monter au double de cet emprunt.

ART. 10.

L'hospit.·. doit visiter les FF.·. qui sont dans le malheur ou en état de maladie, leur offrir les soins d'une amitié compatissante, et au besoin provoquer en leur faveur les secours pécuniaires de la L.·. Il doit également visiter tous les membres de l'atel.·., et, en cas de décès de l'un d'eux, il est autorisé à en faire convoquer les membres par le secrétariat, pour qu'ils puissent rendre les derniers devoirs au F.·. décédé.

ART. 11.

L'hospit.. rend ses comptes à la L.. dans les formes et le temps prescrits pour le trésorier.

SECTION HUITIÈME.

Du M.. des cérémonies.

ART. 1.^{er}

Le M.. des cérémonies veille à ce que les FF.. se placent, pendant les trav.., conformément aux réglemens.

ART. 2.

Il accompagne et reçoit les visiteurs reconnus par les experts, les introduit sur l'ordre du V.., et les place selon leurs Gr.. et dign..; lorsque plusieurs visiteurs se présentent à la fois, il observe de les introduire séparément, en commençant par les premiers Gr.. et finissant par les G.. supérieurs, ainsi qu'il sera expliqué au chapitre des honneurs et préséances maç..

ART. 3.

Il assiste les initiés à tous les G.., depuis l'instant où il les reçoit de la main des exp.. jusqu'à ce que la réception soit terminée.

ART. 4.

Il est chargé d'indiquer aux récipiendaires les figures du tableau de chaque G.. pendant la lecture de l'explication de ce tableau; de faire circuler le sac des propositions; de joindre ses batt.. de remerciement à celles des autres membres de la L.., des FF.. visiteurs, des affil.. ou des

init., et, au besoin, de prendre pour eux la parole. Il distribue les scrutins ou les boules pour les votes, il vérifie et rapporte au V.: les mots d'ord.: ou de sem.: transmis sur les col.:

SECTION NEUVIÈME.

Des Archives, de l'Archiviste garde-des-sceaux et timbres, et de la communication des pièces.

ART. 1.^{er}

Les archives sont établies dans le local de la L.:; elles renferment les livres d'or, registres, chartes, cahiers des G.: , minutes des réglemens, et généralement tout ce qui constate les travaux de l'at.: , ainsi que les esquisses qui ont servi à la formation des livres, et qui doivent être recueillies et classées séparément par ordre numérique de date.

ART. 2.

L'archiviste, en sa qualité de garde-des-sceaux et timbres, scelle et signe, au-dessous du sceau, tous les actes et certificats qui ont besoin d'être revêtus de cette forme; il est, en conséquence, le dépositaire des timbres et sceaux, mais il faut qu'il les représente à chaque tenue sur son bureau.

ART. 3.

L'archiviste est chargé de recueillir et conserver les statuts réglementaires, catéchismes, formulaires et protocoles à l'usage de la L.: , dont il est tenu de préparer et placer les exemplaires nécessaires pour les installations et réceptions; de classer, enregistrer et numérotter tous les morceaux d'archit.: dont la L.: ordonne le dépôt, et enfin les comptes annuels du trésorier et de l'hospit.:

ART. 4.

L'archiviste tient un registre où sont inventoriées chacune des pièces placées sous sa garde; les offi.: titulaires de la L.:, ainsi que les autres FF.:, peuvent, en tout temps, en prendre communication, mais toujours sans déplacement, à moins d'une autorisation résultant d'une délibération; et, dans ce cas, le F.: qui obtient communication avec déplacement doit inscrire lui-même le nombre et l'objet des pièces qui lui sont confiées, ainsi que la durée de cette communication, et en signer le récépissé. Lors du rapport de ces pièces, la remise en est constatée par l'archiviste, qui en écrit et signe la décharge sur le même registre.

SECTION DIXIÈME.

De l'Archit.: vérificateur.

ART. 1.^{er}

Le mobilier de la L.: est spécialement confié aux soins et à la garde de l'archit.: vérificateur, qui est aussi co-dépôttaire des fonds versés dans la caisse générale.

ART. 2.

L'archit.: est chargé de faire exécuter les plans arrêtés par la L.: pour la décoration, l'entretien et l'illumination du temple; il donne à cet égard les instructions aux FF.: servans.

ART. 3.

A son entrée en exercice, il dresse un inventaire double signé de son prédécesseur; lorsqu'il quitte, il ajoute les

objets acquis pendant la durée de ses fonctions, et il dépose aux archives une copie certifiée de cet inventaire.

ART. 4.

Il propose au conseil d'administration et des finances les réparations locatives et celles d'entretien du mobilier; il se fait remettre les plans et devis estimatifs des constructions et des embellissemens qu'il croit nécessaires.

ART. 5.

L'archit. est tenu de choisir, autant que possible, parmi des maç. les ouvriers qu'il emploie; il surveille l'exécution des travaux, recueille les mémoires des entrepreneurs, qu'il fait vérifier et régler, s'il n'a lui-même les connaissances requises pour ces opérations.

ART. 6.

Il vise, comme contrôleur, toutes les ordonnances de paiement; il fait au conseil d'administration et des finances les rapports des affaires qui concernent son office.

ART. 7.

Vers la fin de l'année maç., l'archit. vérificateur présente son registre au conseil d'administration et des finances, qui fait procéder au récolement des objets qui y sont énoncés, et qui en débat et arrête le contenu. Le registre de l'archit. vérificateur est soumis aux mêmes formalités que ceux du trésorier et du F. hospité.

SECTION ONZIÈME.

Du M.: des banquets.

ART. 1.^{er}

Le maître des banquets est chargé de tout ce qui concerne les travaux de la table, la décoration, le chauffage et l'illumination de la salle des banquets, en se conformant à ce qui est arrêté par le conseil d'administration et des finances.

ART. 2.

Il choisit les matériaux et en règle la distribution; il veille à ce que les FF.: servans ne puissent en manquer ni en abuser.

ART. 3.

Il recueille le montant de la cotisation à laquelle la L.: a imposé chaque convive et remet sa collecte au trésorier.

SECTION DOUZIÈME.

Du F.: couvreur.

ART. 1.^{er}

Le F.: couvreur pourra seul ouvrir et fermer la porte de la L.:

ART. 2.

Lorsqu'on frappera, il en avertira à voix basse le deuxième surv.:

ART. 3.

Il n'ouvrira la porte qu'après en avoir reçu l'ordre.

ART. 4.

Lui seul communiquera à l'extérieur tous les ordres de la L., pour lesquels on n'enverra personne dans la salle des pas-perdus.

ART. 5.

Il demandera le mot de passe à tous ceux qu'il aura ordre d'introduire.

ART. 6.

Il leur demandera aussi le mot de semestre, dès qu'ils seront dans l'intérieur de la L.

ART. 7.

Il examinera s'ils sont revêtus de leurs ornemens.

ART. 8.

Il refusera l'entrée de la L. à tous ceux qui ne lui donneront pas les mots ou qui ne seront pas revêtus de l'habit de leur G.

ART. 9.

Lorsqu'il aura refusé l'entrée, il en avertira le deuxième surv. et attendra de nouveaux ordres.

SECTION TREIZIÈME.

Du Député près le G. O.

ART. 1.^{er}

Le député choisi par la L. doit être membre du G. O.; il est chargé de représenter auprès du sénat maç.

la L. ., dont il est l'avocat né ; il est, en outre, chargé de faire au G. . O. . toutes les demandes qui peuvent être utiles à l'at. . qu'il représente.

ART. 2.

Il doit veiller avec intérêt auprès du G. . O. . à l'honneur de la L. . en général, et en particulier à celui des FF. . qui la composent.

ART. 3.

C'est à lui seul que sont adressées toutes les pl. . et pièces à remettre au G. . O. .

SECTION QUATORZIÈME.

De l'incompatibilité des Offices et du nombre d'Atel. . dont on peut être membre.

ART. 1.^{er}

Il y a incompatibilité :

- 1.° Entre les fonctions de président et les autres dignités du même at. . ;
- 2.° Entre les fonctions de comptable et celles des off. . chargés du visa ou de l'apurement des comptes ;
- 3.° Entre les cinq premières dignités.

ART. 2.

Un maç. . ne peut présider qu'un seul at. .

ART. 3.

Un maç. . ne peut être à la fois membre actif cotisant de plus de deux L. .

SECTION QUINZIÈME.

Des F. : servans.

ART. 1.^{er}

Les FF. : servans sont les égaux des autres membres de la L. : ; mais, moyennant salaire, ils sont chargés de tout le travail manuel pour la propreté ou décoration du temple et de ses dépendances, et de porter au dehors les ordres de la L. : .

ART. 2.

Ils sont tenus d'exécuter tout ce qui leur est prescrit par le vén. : et les officiers chargés des détails.

ART. 3.

Les FF. : servans sont tenus de se trouver à toutes les assemblées une heure avant l'ouverture de la séance, et de disposer tout ce qui est convenable suivant la nature des travaux.

ART. 4.

Tous les FF. : servans doivent être initiés au moins au premier grade. Les noms de ceux attachés à la L. : s'inscrivent sur un tableau. Un F. : servant amené par un membre de la L. : ou un visiteur doit être tuilé par un exp. : avant d'être admis à aider aux tr. : .

ART. 5.

Le comité d'administration et des finances règle le salaire et les droits des FF. : servans.

ART. 6.

Dans aucun temps, et sous nul prétexte, il n'y aura plus de deux FF.: servans qui seront payés.

ART. 7.

Les FF.: servans seront régulièrement pourvus du premier G.: symbolique; mais ils ne pourront assister à aucune délibération, et ne recevront jamais les mots de sem.: et ann.:

ART. 8.

Les articles qui précèdent seront affichés dans les parterres, pour l'instruction des FF.: servans.

SECTION SEIZIÈME.

Des rangs en L.:

ART. 1.^{er}

Le V.: prend place derrière l'autel, à l'O.:

Le premier surv.:, en avant de la col.: du midi, à l'occident;

Le deuxième surv.:, en avant de la col.: du nord, à l'occident;

L'ex-V.:, à la droite du V.:

L'Or.: (avec son bureau), à l'O.:, à la col.: du midi;

Le secrétaire (avec son bureau), à l'O.:, à la col.: du nord;

Le premier expert, vers la porte d'occident, près le deuxième surv.:

Les deux autres experts, au bout de chacune des deux col.:, près du sanctuaire;

Le trésorier, sur la col. du midi, à gauche de l'Or. ;
L'hosp. , sur la col. du nord, à la droite du secrétaire. Le garde-des-sceaux est au même bureau ;
L'adjoint de l'Or. , à la gauche du trésorier ;
L'adjoint du secrétaire, à la droite de l'hosp. ;
L'archit. , à la droite du deuxième exp. , à la col. du midi ;
Le M. des banquets, à la gauche du troisième exp. , à la col. du nord ;
Le M. des cérémonies, près la porte de l'occ. , à côté du premier surv. .

ART. 2.

Tous les autres membres de la L. ayant le troisième G. se mettent à leur choix sur l'une ou l'autre col. ; mais les comp. et les app. se placent : les premiers, sur la col. du midi ; les seconds, sur celle du nord en deuxième ligne.



TITRE III.

Du conseil d'administration et des finances.

ART. 1.^{er}

La L. de Saint-Jean, sous le titre distinctif des *Amis persévérans*, se régit par un conseil d'administration composé de trois membres élus à la majorité absolue, sur une liste triple présentée par le vén. .

ART. 2.

Il est renouvelé par tiers tous les ans. Les mêmes membres peuvent être réélus.

ART. 3.

Le V.^o., l'or.^o., les off.^o. comptables et responsables, le trésorier, l'hospit.^o., l'archiv.^o. garde-des-sceaux et l'archit.^o. contrôleur, ainsi que le propriétaire du local, s'il est membre de la L.^o., ne peuvent en être membres ni être appelés temporairement.

ART. 4.

Dans le cas où un membre du conseil d'administration cesse ses fonctions avant le temps fixé pour son exercice, il est pourvu par la L.^o. à son remplacement pour le temps qui reste à courir. Le maç.^o. qui, dans ce cas, est appelé au conseil, y remplit les fonctions de celui qu'il remplace, et, néanmoins, le plus ancien membre en exercice préside toujours le conseil.

ART. 5.

Pour la première organisation, chaque membre est élu par un scrutin séparé : d'abord, celui qui doit être trois ans en exercice; ensuite, celui qui doit y être deux ans; enfin, celui qui ne doit y être qu'un an.

ART. 6.

Le conseil fixe les jours de séance. Il est présidé par le plus ancien membre; le moins ancien y remplit les fonctions de secrétaire.

ART. 7.

Les délibérations seront prises à la majorité. Les trois membres doivent y être présents.

ART. 8.

Le F., qui prévoit un empêchement légitime se fait remplacer par un off. de la L. autre que ceux dénommés en l'art. 3. S'il néglige de prendre ce soin, le V. y pourvoit sur la demande du président du conseil.

ART. 9.

Le conseil propose à la L. les contributions ordinaires et extraordinaires.

Il surveille les recettes, se fait rendre compte, quand il le juge convenable, par le F. trésorier. Il ordonne les dépenses de toute nature votées par la L., arrête les états et mémoires. Il fait procéder au récolement et à l'inventaire de tous les bijoux dont l'archit. est chargé. Il surveille, dirige cet off., et se fait rendre compte par lui. Il veille à l'entretien du local, et règle les intérêts de la L. avec le propriétaire.

Il exécute et fait exécuter tous les arrêtés de la L. relatifs à l'administration, et lui rend compte de ses opérations.

ART. 10.

Tous les FF. peuvent faire par écrit des propositions et des observations au conseil. Il est tenu de délibérer sur celles qui lui sont présentées par le V., l'ex-V., les deux surv., l'Or., le secrétaire, le trésorier et l'archit.

ART. 11.

Aucune délibération ne peut être exécutée si elle n'a été approuvée par le V.:. Il exprime son approbation ou son improbation sur le registre du conseil par ces mots : *Le V.:. approuve* ou *le V.:. empêche*. Le V.:. peut motiver son improbation.

ART. 12.

Dans le cas d'improbation, le conseil délibère de nouveau. Le vén.:. peut se présenter au conseil, où il a voix consultative. Si le conseil persiste, il charge un de ses membres d'en faire le rapport à la L.:. , qui prononce.

Le rapporteur doit communiquer son rapport au V.:. et à l'Or.:. vingt-quatre heures avant la séance ; sans cette formalité, il ne peut obtenir la parole pour faire sa communication à la L.:. .

ART. 13.

A la séance de la L.:. qui précède la fête patronale de la Saint-Jean d'hiver, le président fait un rapport sur les recettes et dépenses de l'année qui expire. Il résume les travaux du conseil d'administration, il propose toutes les mesures à prendre pour l'année suivante, et présente un projet d'arrêté par article.

La L.:. les discute et délibère.

Le rapport et le projet sont communiqués au V.:. et à l'Or.:. vingt-quatre heures avant l'ouverture de la séance ; sans cela, le rapport peut être ajourné à la plus prochaine assemblée.

TITRE IV.

Classification des membres de la L.:

La L. des *Amis persévérans*, O. de Périgueux, se divise en trois classes :

- 1.° Les membres formant le fond de la L.;
- 2.° Les associés libres et honoraires;
- 3.° Les FF. à talens.

Première classe.

ART. 1.^{er}

Cette classe paie les contributions; c'est seulement dans son sein que l'on peut choisir les off., dign. et les membres des conseils.

Deuxième classe.

ART. 1.^{er}

Cette classe est destinée aux FF. des pays étrangers qui ont reçu la lum. dans la L. et qui la quittent ensuite par ordre supérieur ou affaires civiles, et à ceux à qui leurs facultés ne permettent pas de payer les charges.

ART. 2.

Les associés libres et honoraires ne paient pas de contributions.

Troisième classe.

ART. 1.^{er}

Cette classe est composée de tous les FF. dont les ta-

lens peuvent être utiles et agréables à l'at., et qui, par leurs facultés pécuniaires, ne peuvent contribuer aux frais de la L. : ils ne paient point de contributions.



TITRE V.

Des Finances de la L.



Les finances de la L. se composent du prix des réceptions aux différens G. et des contributions mensuelles.

SECTION PREMIÈRE.

Du prix des Récep., Aff. actives et Régul.

ART. 1.^{er}

Le prix de l'initiation aux gr. est fixé, pour le *minimum*, ainsi qu'il suit :

Gr. symb.	{ pour celui d'app.	50 fr.	} 100 fr.
	{ pour celui de comp.	20	
	{ pour celui de M.	30 fr.	

Dans ces prix sont compris, pour le premier gr., 3 fr. pour le F. servant ; pour le second, 2 fr. ; pour le troisième, 2 fr.

ART. 2.

Le prix de l'aff. est fixé à 12 fr., y compris 1 fr. pour le F. serv.

Le prix de la régularisation est fixé à la somme de 20 fr., y compris 1 fr. 50 c. pour le F. serv.

ART. 3.

Il ne sera point accordé de nouveau G. : qu'on n'ait soldé en totalité ce que l'on redoit à la L. :

ART. 4.

Le F. : qui proposera un prof. : pour être reçu, ou un F. : pour être aff. :, sera responsable envers la L. : du prix fixé par les articles précédens, s'il n'a pas été acquitté avant la réception ou l'aff. : dans les mains du F. : trésorier.

ART. 5.

Néanmoins, la L. : aura le droit de recevoir à moitié prix des trois G. : symb. : les low. : dont la conduite maç. : des pères justifiera cette faveur. La L. : pourra également recevoir les militaires à moitié prix du G. : symb. :, de l'aff. : et de la régularisation. Dans l'un et l'autre cas, cette faveur ne sera accordée que sur délibération motivée de la L. :.

SECTION DEUXIÈME.

Des Contrib. : mensuelles et du refus de paiement.

ART. 1.^{er}

La contribution mensuelle est fixée à 1 fr. par mois, payable d'avance.

ART. 2.

A chaque versement de fonds pour la contribution mensuelle, le F. : trésorier enverra à chaque F. : une quittance du montant de sa contribution; ce dernier, en la recevant, en remettra les fonds au F. : serv. :

ART. 3.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas le F.: à son domicile, il sera tenu de payer sa contribution à la première séance.

ART. 4.

Le refus de payer les cotisations ou contribution mensuelle et autres charges, prévues par l'art. 1.^{er} et suivans du titre 5, est constaté de la manière suivante :

Après six mois d'arriéré de cotisations ou autres charges prévues ci-dessus, le conseil d'administration, sur le rapport obligé du F.: trésorier, adresse, par l'intermédiaire du secrétaire, à quinze jours d'intervalle, au F.: retardataire deux invitations de se mettre à jour envers la caisse, en lui rappelant les conséquences de son refus.

Ce F.: est tenu d'accuser au président réception de ces deux pl.:

ART. 5.

Si le F.: retardataire garde le silence sur la première invitation, il est provisoirement suspendu de ses droits et de ses fonctions maçonniques.

ART. 6.

Si le F.: mis en demeure garde le même silence après la seconde invitation, ou s'il refuse formellement d'acquitter les cotisations et autres charges précitées, le conseil d'administration, par l'organe du F.: trésorier, en fait son rapport à l'at.: dans le délai de quinzaine; le F.: orat.: requiert de suite la radiation du F.: retardataire du tableau des membres de l'at.:, et elle est immédiatement prononcée par le président.

ART. 7.

L'extrait de la délibération du jour, en ce qui concerne le maç.: radié, doit être envoyé, dans l'espace d'un mois pour tout délai, au G.: O.: , pour l'application des art. 847, 848 des réglemens généraux, en vertu desquels le F.: retardataire est déclaré irrégulier et signalé comme tel par la G.: chamb.: symb.: Cet extrait sera timbré, scellé et signé par les cinq premières lum.: de l'at.:

SECTION TROISIÈME.

Ouverture des Trav.:

ART. 1.^{er}

La L.: sera toujours ouverte une demi-heure après celle de la convocation; en l'absence du vén.: , des surv.: et des exp.: , les plus anciens off.: ou M.: , prendront de droit les maill.: et mettront les trav.: en activité.

ART. 2.

La séance commencera par la lecture du procès-verbal de la dernière tenue.

TITRE VI.

De la Police intérieure, des Conv. et Assemb., des Délib., des Init., Affil. et Régul.; des Banq., des Maç. réguliers; du mot de Sem. et des Visit.; du Don gratuit, des Honneurs maç.

SECTION PREMIÈRE.

De la Police intérieure.

ART. 1.^{er}

Nul maç. n'est admis à partager les trav. de la L., s'il n'est revêtu du cost. de son G.

ART. 2.

Les membres de l'at. parvenus au troisième G. se présenteront déc. des insig. appartenant à ce G.

ART. 3.

Le plus grand silence sera observé pendant les trav.; aucun F. ne prendra la parole sans l'avoir demandée et obtenue.

ART. 4.

Lorsqu'un F. voudra quitter sa place ou couv. le tem. pour un instant, il le fera sans bruit, après avoir averti l'un des surv. chef de sa col.; s'il sort pour ne plus rentrer, le surv. en donnera avis au F. hospit.

ART. 5.

Tout F. qui interrompra celui qui aura obtenu la parole,

ou qui troublera l'ordre par des colloques particuliers, sera rappelé au silence par le vén. : ; s'il récidive, il sera alors amendé au profit des pauvres et paiera entre les mains de l'hospit. : ; en cas d'obstination, le vén. : lui fera couv. : le temple et provoquera une décision de la L. : sur son insubordination.

ART. 6.

Si un F. : refusait de couvrir le temp. : sur l'ordre du vén. : , celui-ci doit alors sur-le-champ fermer les trav. : , et tous les membres de la L. : se sépareront jusqu'à ce que, par une décision ultérieure, la L. : ait délibéré sur la peine à infliger.

ART. 7.

Les peines sont proportionnées aux délits; la plus forte est l'exclusion perpétuelle, avec mention nominative au registre, et communication de la délibération au G. : O. : et à toutes les L. : de la correspondance; les autres consistent, soit dans la privation de l'entrée du temple pendant un espace de temps plus ou moins long, avec ou sans mention nominative, soit dans une amende fixe ou volontaire qui se met au tr. : des p. : .

ART. 8.

Les infractions maç. : se composent de fautes et de délits.

Les fautes sont la violation de la discipline intérieure, telles que les inattentions, les colloques, interruptions, le passage d'une col. : à une autre sans autorisation, enfin l'oubli des bienséances.

ART. 9.

Les délits sont de deux classes, savoir :

Délits contre les mœurs et délits contre l'honneur.

Les délits contre les mœurs sont l'intempérance, les propos grossiers ou inconvenans tenus à haute voix, l'insubordination maç.^{..} accompagnée de circonstances graves; les récidives fréquentes et volontaires des fautes indiquées dans l'article précédent, le port des insignes maç.^{..} sur la voie publique. Ces insignes ne pourront être portés que sur le lieu d'inhumation, au moment de rendre les derniers devoirs à un frère décédé.

ART. 10.

Les délits contre l'honneur renferment tout ce qui tend à avilir la maç.^{..}; tout ce qui, dans l'ordre social, est noté d'infamie.

ART. 11.

La peine attachée aux fautes est prononcée par le V.^{..}; il pourra aussi imposer aux FF.^{..} qui les commettront une amende au profit des pauvres, dont le *minimum* sera de 1 fr. et le *maximum* de 5 fr., suivant la gravité de la faute.

Le rappel à l'ordre, avec ou sans mention nominative au livre d'arch.^{..}, sera infligé pour les fautes légères.

Si un F.^{..} se refuse à subir la peine infligée par le président, son admission dans l'at.^{..} sera ajournée jusqu'à ce qu'il y ait satisfait.

ART. 12.

Les délits contre les mœurs seront punis suivant la gravité des circonstances et d'après une décision spéciale de l'at.^{..},

1.^o Soit par une amende au profit des pauvres, dans une proportion quintuple de celle fixée dans l'article précédent;

2.^o Soit par la suspension de l'exercice des droits et des fonctions maç.^{..};

3.^o Soit enfin par la non admission dans le temple pen-

dant un temps déterminé, sans que l'une ou l'autre de ces peines puisse dispenser du paiement de la cotisation mensuelle.

ART. 13.

Les délits contre l'honneur seront toujours punis par l'expulsion définitive et la radiation du tableau des membres de l'at.: Ils seront instruits et jugés conformément aux dispositions contenues dans les sections 3 et 4 des règlements généraux du G.: O.:, art. 381, jusques y compris l'art. 408.

ART. 14.

Le nombre des membres présents à la tenue de l'at.: sera constaté par la signature individuelle de chacun d'eux, sur une feuille préparée à cet effet par le F.: secrét.:.

Cette feuille sera close par le président, après que les FF.: auront été invités à réclamer la signature.

ART. 15.

Toute décision pourra être prise par acclamation, s'il y a unanimité; par assis ou levé, ou bien par la voie du scrutin, s'il est demandé par trois membres ayant droit de voter.

ART. 16.

Le président, l'or.: et le rapporteur d'une affaire auront toujours de droit la parole; nul autre membre ne pourra l'obtenir plus de trois fois dans une même discussion.

ART. 17.

Les FF.: qui siégeront à l'O.: obtiendront la parole directement du président; elle ne sera accordée par lui aux

autres FF. : placés sur les col. : que sur la demande respective des surv. : Le président et les deux surv. : ont seuls le droit d'interrompre celui qui aura la parole, s'il s'écarte de l'ordre ou de la question.

ART. 18.

Toute discussion sera fermée après les conclusions de l'or. : ; nul ne pourra être entendu sur le fond de la discussion.

ART. 19.

Il ne pourra être pris de décision sur une proposition nouvelle d'un intérêt général dans la séance même où elle sera faite ; cette proposition sera renvoyée à une tenue prochaine ou à une commission chargée d'en faire son rapport. Dans tous les cas, elle sera annoncée dans la pl. : de convocation.

ART. 20.

Une délibération pourra être rapportée dans la même séance où elle aura été prise, si aucun des FF. : présents à la délibération n'a couvert le temple. Elle ne peut l'être dans une séance suivante, à moins que la proposition du rapport de la délibération ne soit formellement indiquée dans la pl. : de convocation.

ART. 21.

Dans chaque séance, il sera dressé une esquisse des trav. : du jour. Cette esquisse sera lue et sa rédaction sera mise aux voix avant la clôture, et signée par le président, l'or. : et le secrétaire.

Dans l'intervalle d'une séance à une autre, le secrétaire la

transcrira sur le livre d'or ou d'arch., avec les développemens dont elle est susceptible. Cette pl. des derniers travaux ne pourra être adoptée qu'après les conclusions de l'or., soit pour sa signature *ne varietur* comme esquisse, soit pour sa sanction définitive comme pl.

ART. 22.

Nul F. visiteur ou membre de l'at. ne pourra prononcer de discours ou pl. d'arch. s'il ne les a préalablement communiqués au président et à l'or., et s'il n'en a obtenu l'autorisation.

ART. 23.

On se conformera, pour la tenue des travaux, à l'ordre suivant :

1.° Appel fait par le F. secr. des off. dignitaires en service, dont le tableau sera toujours déposé sur l'aut.; le vén. remplacera les off. absens ;

2.° Ouverture de la séance suivant les rit. maç., lecture et adoption de la pl. des trav. précédens ;

3.° Introduction des visiteurs (après le tuil. du G. auquel tient l'at.), savoir : des app., des comp., des M., des chev. R. C. et successivement jusqu'aux degrés les plus élevés ; ensuite des vén. ou autres présidens d'at., et enfin des off. du G. O. ;

4.° Annonce de l'ordre des trav. du jour, clôture de la feuille de présence, aff., init., s'il y a lieu, rapports, etc. ;

5.° Nomination aux offices ou remplacement pour cause de vacances ;

6.° Circulation du sac des propositions et du tr. des pauvres ; communication de propositions à l'at. et annonce des produits de la collecte qui est remise au F.

hosp. . . , d'après les formalités de l'art. 1.^{er} sur les fonctions de cet off. . . ;

7.^o Lecture et adoption de l'esquisse des travaux du jour.

ART. 24.

Au premier coup de maill. . . frappé par le vén. . . , tous les FF. . . observeront le silence, même celui qui aurait pris la parole ; les surv. . . et les exp. . . veillent à l'exécution de cet article.

ART. 25.

Nul ne pourra entrer en L. . . lorsqu'on donnera lecture de la pl. . . , que le scrutin circulera ; ou que l'on prêtera l'obligation.

ART. 26.

Tout off. . . qui se présentera pendant une délibération attendra qu'elle soit terminée pour prendre ses fonctions.

ART. 27.

Immédiatement avant la fermeture des trav. . . , le vén. . . fera prêter le serment de ne rien révéler de tout ce qui se sera passé dans la séance.

SECTION DEUXIÈME.

Des Conv. . . et Assemb. . .

ART. 1.^{er}

Il y aura chaque mois deux séances ordinaires : la première sera et demeure fixée au premier lundi de chaque mois ; la seconde, au troisième lundi de chaque mois.

ART. 2.

Les assemblées ordinaires et extraordinaires se convoqueront par une pl. que le F. secrét. ou son adj. trace d'après l'ordre du V., et qu'il remet au F. serv. un jour au moins à l'avance.

ART. 3.

Cette pl. doit contenir l'ordre du jour de la séance annoncée.

SECTION TROISIÈME.

Des Délibérations.

ART. 1.^{er}

Les pl. tracées des trav. commenceront toujours par cette formalité : A la G. du G. A. de L., au nom et sous les auspices du G. O. de France.

ART. 2.

Toute proposition, pour être discutée, devra avoir été mise en délibération par le V.

ART. 3.

Lorsque, sur des propositions, la discussion sera fermée, le vén. résumera les propositions et les réduira, et demandera, avant de mettre aux voix, les conclusions de l'or.

ART. 4.

Une délibération se formera par la pluralité des signes d'approbation ou d'improbation, à moins que la matière

n'exige le scrutin, qui pourra être réclamé par trois membres ayant droit de voter, ainsi qu'il a été dit art. 15, section police intérieure.

ART. 5.

Le V. . . proclamera le résultat de la délibération, soit qu'elle ait été formée par les signes ou par le scrutin.

ART. 6.

Si l'une des trois lum. . . ou l'or. . . sont chargés du rapport d'une affaire, on fera remplacer le rapporteur pendant la discussion de cette affaire.

ART. 7.

Toute délibération prise en assemblée d'obligation, ou convoquée spécialement, devra avoir été arrêtée à la majorité absolue des suffrages des FF. . . présens à la séance, pour qu'elle devienne obligatoire pour tous les ouv. . . de l'at. . .

ART. 8.

Dans toutes les assemblées convoquées extraordinairement, il ne pourra être délibéré que sur l'objet pour lequel les FF. . . ont été appelés, et qui est exprimé dans la pl. . . de convocation; s'il s'y fait des propositions incidentes, elles sont renvoyées à la plus prochaine tenue.

ART. 9.

Les FF. . . qui n'ont pas assisté à une délibération ne peuvent, soit dans le même temps ou dans une tenue subséquente, faire agiter de nouveau une question qui aura été décidée régulièrement.

SECTION QUATRIÈME.

Des Init. et Affil. régul.

ART. 1.^{er}

Tout homme peut être reçu maç. s'il a les qualités civiles et morales requises, et s'il est dans un état libre.

ART. 2.

Ceux qui ne sont pas d'un état libre ne peuvent être que FF. serv.

ART. 3.

On ne sera pas reçu app., si l'on n'est âgé de dix-huit ans accomplis, si l'on n'a obtenu le consentement de son père ou de son tuteur; cette dernière condition sera exigible jusqu'à l'âge de vingt-un ans révolus. Les militaires en activité de service, âgés de dix-huit ans accomplis et ayant six mois de présence au corps, seront dispensés de l'autorisation de leur père ou tuteur.

On ne sera pas reçu comp. avant vingt-un ans cinq mois, M. avant vingt-un ans sept mois.

A l'égard des init. âgés de plus de vingt-un ans, ils ne peuvent être reçus comp. que cinq mois après leur réception au Gr. d'apprenti, et M. que deux mois après l'admission au Gr. de comp.

Nul ne peut être reçu comp., d'app. qu'il était, qu'il n'ait assisté à trois séances, soit dans la L. à laquelle il appartient ou toute autre, et, dans ce cas, en en fournissant la preuve.

Nul ne peut passer du Gr. de comp. à celui de M.

s'il n'a pas assisté également à deux séances, soit dans la L. : à laquelle il appartient ou toute autre L. : , en en fournissant la preuve.

Néanmoins, en cas d'urgence constatée par l'affirmation d'honneur de trois FF. : membres de l'at. : , et reconnue par une délibération expresse de la L. : à la majorité des deux tiers des suffrages, les délais du comp. : et de la M. : pourront être abrégés, sans que ces G. : soient cependant jamais conférés le même jour que celui d'app. : . L'affirmation, les noms des FF. : qui l'auront fournie et la délibération de l'at. : , seront consignés au livre d'or.

ART. 4.

On ne fera qu'une réception à la fois pour quelque Gr. : que ce soit, à moins que le cas d'urgence n'ait été déclaré, conformément à l'article précédent, et seulement pour les G. : de comp. : et de M. : .

ART. 5.

Le nombre des réceptions qu'on pourra faire en un jour n'est point fixé; on mettra tout le temps nécessaire pour faire chaque réception avec solennité.

ART. 6.

Lorsqu'il y aura plusieurs récipiendaires pour l'init. : ou pour un même G. : , le fils d'un maç. : sera reçu le premier.

ART. 7.

On ne pourra recevoir de G. : symb. : ou autre que dans l'atel. : dont on sera membre, à moins qu'on ne présente une permission écrite, timbrée, scellée et signée par les

cinq premières lum. de l'atel. auquel on appartient. La réception, dans ce cas, aura toujours lieu au nom de l'att. qui sollicite et sous sa garantie.

ART. 8.

On n'admettra aucune présentation verbale, soit pour l'init., soit pour l'affil.

ART. 9.

Celui ou ceux qui présentent un prof. à l'init. mettront dans le sac aux prop. un bulletin contenant les noms, prénoms, demeure, âge, lieu, jour, mois et année de naissance, et qualités civiles du candidat.

ART. 10.

Le président donnera lecture de ce bulletin sans faire connaître les noms des présentateurs, et le remettra à trois commissaires spéciaux nommés par lui pour prendre des renseignements sur la moralité et sur les autres qualités du candidat. La commission ou les commissaires feront leur rapport dans la tenue suivante.

ART. 11.

La demande en init. et son renvoi à une commission pourront, en cas d'urgence, avoir lieu dans l'intervalle d'une séance à l'autre, par ordre du président; mais alors les pl. de convocation doivent désigner les noms des prof. proposés.

ART. 12.

Si le rapport des commissaires est favorable, on ouvrira

la délibération sur l'admission du prof. : en la mettant sous le mail. : ; s'il ne l'est pas, le vén. : adjoint trois commissaires aux premiers pour présenter un nouveau rapport dans la prochaine tenue.

ART. 13.

Dans cette seconde séance, si le rapport continue à être défavorable, l'ajournement est déclaré indéfini. Dans tous les cas, l'admission d'un prof. : ne pourrait avoir lieu qu'au scrutin et d'après les conclusions de l'Or. : , prises d'abord sur la question de savoir si les formalités exigées par les réglemens ont été observées et s'il y a lieu de procéder au scrutin, et ensuite sur la question de savoir si le prof. : sera ou ne sera pas admis.

ART. 14.

Dans le scrutin recueilli pour l'admission d'un prof. : , s'il ne se trouve que deux boules noires, il est admis aux épreuves; s'il se trouve trois boules noires, il est ajourné à la première tenue ordinaire de la L. : . Dans ce cas, et sur le rapport de trois nouveaux commissaires désignés par le vén. : , si le scrutin présente encore le même résultat, le prof. : sera indéfiniment ajourné.

Les membres de la L. : et les FF. : visiteurs présens au rapport pourront seuls prendre part au scrutin.

Avant la prestation du serment pour l'admission définitive d'un prof. : , un second tour de scrutin aura lieu à la majorité absolue des voix de tous les FF. : présens à la réception.

ART. 15.

L'aff. : ou la régularis. : d'un candidat sera accordée con-

formément aux art. 208 et 212 inclusivement des statuts généraux ; et dans le cas d'aff. ., on distinguera si la demande est pour être aff. . libre ou actif. Dans le premier cas, le nom de l'aff. . ne sera point inscrit sur les tableaux annuels, et l'exercice des droits maç. . ne pourra avoir lieu que dans l'at. . dont il sera membre actif ; dans le second cas, la demande en aff. . active sera refusée si l'impétrant est déjà membre actif de deux autres at. ., ou si, ne étant que d'un seul, il ne justifie par un acte authentique qu'il est quitte envers la L. . à laquelle il appartient. Cet acte sera déposé aux archives de l'at. .

ART. 16.

L'aff. . ou la régularisat. . sera accordée sur les conclusions du F. . Or. . par la voie du scrutin de boules, et à la majorité des deux tiers des membres présents de l'at. .

ART. 17.

Si la majorité n'est pas obtenue au premier tour de scrutin, il sera recommencé ; et si ce deuxième tour ne la donne pas, l'ajournement aura lieu pour la prochaine séance.

ART. 18.

Il sera procédé à un troisième tour de scrutin dans la séance indiquée ; et si le résultat est encore défavorable, l'ajournement sera déclaré indéfini.

ART. 19.

Si un candidat ne se présente pour être init. . que trois mois après la date de la délibération qui l'admet, on procède de nouveau au scrutin comme il est dit ci-dessus.

SECTION CINQUIÈME.

Des Banquets maçonniques.

ART. 1.^{er}

Il y a deux banq. d'obligation : un à la Saint-J. d'été et l'autre à la Saint-J. d'hiver. Les FF. absens et les FF. affil. libres seront tenus d'en acquitter le montant, qui sera fixé par une délibération de la L.

ART. 2.

Les autres banq. seront volontaires ; il sera envoyé à cet effet à chaque F. un billet portant le prix du banq. ; le F. qui l'aura accepté remettra son billet signé au F. servant ou le renverra au F. écon. au moins deux jours avant celui fixé pour la réunion ; à défaut de cette formalité, il sera tenu du prix.

ART. 3.

Après les sant. d'obligation, nul ne pourra proposer de sant. dans un banq. sans les avoir communiquées au vén., qui donne ou refuse son approbation.

SECTION SIXIÈME.

Des Maçons réguliers.

ART. 1.^{er}

Nul n'est maç. régulier s'il ne fait partie d'une L. régulier.

ART. 2.

Un maç.·. reçu dans une L.·. irrégul.·. deviendra régul.·.
s'il est affil.·. à une L.·. régul.·.

ART. 3.

Un maç.·. régul.·. cessera de l'être dès qu'il ne sera plus
porté sur le tableau d'une L.·. régul.·. en exercice.

ART. 4.

Un maç.·. membre d'une L.·. régul.·. deviendra maç.·.
irrégulier s'il fréquente une seule fois les trav.·. d'une L.·.
irrégulière ou d'un chap.·. irrégulier.

ART. 5.

La L.·. ne pourra se réunir ni s'aff.·. à une L.·. irrégul.·.,
quand même elle serait en demande de constitution.

ART. 6.

Toutes les délibérations de la L.·. seront exécutées tant
qu'il n'en sera pas appelé.

SECTION SEPTIÈME.

Du Mot de sem.·. et des Visit.·.

ART. 1.^{er}

Le mot de sem.·. sera donné à voix basse par le vén.·.
ou le F.·. qui présidera les trav.·. Il ne sera jamais donné
aux FF.·. visit.·.

*

ART. 2.

Le F. . . tuil. . . le demandera à chaque assemblée à tous les FF. . . qui se présenteront pour être introduits ; mais il ne le fera qu'à l'entrée de la L. . . et en dedans.

ART. 3.

Il ne pourra jamais être communiqué hors de l'at. . . à un maç. . . quelconque, fût-il membre de l'atel. . .

ART. 4.

Il ne sera jamais donné aux FF. . . serv. . .

ART. 5.

Les FF. . . absens pendant la circulation du mot de sem. . . ou du mot ann. . . le recevront du prés. . .

ART. 6.

L'entrée du tem. . . sera refusée à tout visit. . ., lors même qu'il présenterait un dipl. . ., bref ou patente du G. . . O. . . ou d'un at. . . régul. . ., si, après avoir été tuil. . ., il ne donne pas le dernier mot de sem. . ., ou ann. . . ou au moins le précédent.

ART. 7.

On ne demandera le mot à un F. . . visiteur qu'après l'avoir reconnu et tuil. . . suivant l'usage.

SECTION HUITIÈME.

Du Don gratuit.

ART. 1.^{er}

Tous les at. ., quel que soit le nombre de leurs membres actifs, versent annuellement et par avance à la caisse du G. . O. . de France, à titre de contribution, une somme de 33 fr., conformément à l'art. 291 de la section 13.^e du chapitre 2 des réglemens et statuts du G. . O. .

ART. 2.

Lorsque la L. . est en état de prélever cette somme sur sa caisse, les FF. . ne sont plus tenus de l'acquitter ; dans le cas contraire, elle est due par chacun d'eux, et tous doivent y contribuer chacun pour sa part et portion, de manière à compléter la contribution à payer. Dans ce dernier cas, les FF. . aff. . libres sont aussi dans l'obligation d'acquitter cette petite contribution.

SECTION NEUVIÈME.

Des Honneurs maç. .

ART. 1.^{er}

Les grands honneurs se rendent au vén. . d'honneur, au vén. . tit. ., à une L. . entière, à des députés munis de pouvoirs reconnus, aux off. . du G. . O. .

Si les GG. . dign. . de l'ordre ou le représentant du G. . M. . visitaient l'at. ., ils seraient annoncés nominativement

et introduits. Neuf FF., portant des ét., précédés des M. des cérém., iraient les recevoir à la porte du tem. et les conduiraient à l'O.. Tous le FF. seraient debout, glaive en main, formant la voûte d'ac., et les mail. bat..

ART. 2.

Pour une députation d'at., le nombre des ét. est de sept; si le prés. ne s'y trouve pas, ce nombre se réduit à cinq.

ART. 3.

Les off. hon. ou tit. du G. O., les présidents d'at., ainsi que le président de la L., lui-même, s'il se présente après l'ouverture des trav., seront reçus par cinq FF., précédés du M. des cér., avec cinq ét..

ART. 4.

Les membres du G. coll. des rites qui ne sont pas off. du G. O. seront reçus avec trois ét., sans batteries de mail..

ART. 5.

Les cheval. K., cheval. R. C., les prem. et sec. surv. en exercice, seront reçus, s'ils se présentent après l'ouv. des trav., par le M. des cérém., tous les FF. debout, glaive en main.

ART. 6.

Les FF. visit. qui ne sont pas chev. R. C., ainsi que le F. O., après l'ouv. des trav., sont reçus les FF. étant debout et à l'ordre, et conduits à leurs places par le M. des cérém..

ART. 7.

Les autres dig., dans le même cas, sont seulement introduits et annoncés par le M. des cérém.

ART. 8.

Les FF. visiteurs désignés art. 1, 2 et 3 de la présente section sont placés à l'O., les plus élevés en dign. auprès du vén., et les autres dans l'ordre hiérarchique du gr. immédiatement après.

ART. 9.

Les autres visit. sont placés dans le même ordre, en tête des col., savoir : les chev. R. C. sur la col. du midi ou de l'ouest, suivant le rite pratiqué; les autres FF. sur la col. opposée.

ART. 10.

Un at., quel que soit son rite, un maç., quel que soit son gr., ne pourront exiger d'être reçus au rite qu'ils professent, si l'atel. qui reçoit ne le professe pas.

ART. 11.

Le président accueillera et complimentera les commissions, députations et les vis., et fera applaudir à leur entrée.

ART. 12.

Une triple batt. sera tirée pour les vis. désignés dans les art. 1, 2 et 3 de la présente section; la batt. sera ordinaire pour les autres vis.; les batt. de remerciement seront toujours couvertes.

Les présens statuts et réglemens, après avoir été discutés dans les séances du 31.^e jour du 1.^{er} mois et 1.^{er} jour du 2.^e mois, sur le rapport d'une commission spéciale, composée des FF.^{..} Aug. Charrière, vén.^{..}; Dubois, vén.^{..} d'honn.^{..}; Rousseau, 1.^{er} surv.^{..}; Carrau, 2.^e surv.^{..}; Renaud, or.^{..}; Bardet père, très.^{..}; Chaminade, M.^{..} des cérémonies; Veyssière, 1.^{er} exp.^{..}; Dumont, 2.^e exp.^{..}; Caminade, archiv.^{..} garde-des-sceaux; Bloy jeune, secrét.^{..}; Benard, M.^{..}, ont été définitivement adoptés par la R.^{..} L.^{..} des *Amis persévérans*, qui a, en outre, arrêté et ordonné qu'ils seraient signés par chacun des FF.^{..} membres de la R.^{..} L.^{..}, et par tous les init.^{..}, agrég.^{..} ou aff.^{..} qui seraient postérieurement admis à la participation de ses travaux.

Pour le tout devenir exécutoire immédiatement après la sanction du G.^{..} O.^{..}, et ce conformément aux art. 249 et suivans de la section 9 du chapitre 2 des statuts généraux.

O.^{..} de Périgueux, le 1.^{er} isar 5840 (1.^{er} avril 1840, ère vulgaire).

Le président,

Le vén.^{..} d'honn.^{..},

A. CHARRIÈRE, R.^{..} †

DUBOIS, R.^{..} †



ROUSSEAU, 1.^{er} surv.^{..}

CARRAU, 2.^e surv.^{..}

RENAUD, R.^{..} †, orat.^{..}

Par mandement de la R.^{..} L.^{..} :

Le secrét.^{..}, BLOY.

Timbré et scellé par nous garde-des-sceaux, timbres et archives :

CAMINADE.

Vu et approuvé les présens réglemens particuliers de la
R.: L.: des *Amis persévérans* à l'O.: de Périgueux, pour
être exécutés selon leur forme et teneur.

Fait en chamb.: symb.: le 4 août 1840 (ère vulg.:)

Le président,

FROMENTIN, 33.:.

Le 1.^{er} surv.:.

Le 2.^e surv.:.

FAULTRIER.

AGIRONY, 33.:.

L'orat.:. BUROS.

Par mandement de la chamb.: :

Le secrét.:. LÉCOSKY, 33.:.

Vu par nous garde-des-sceaux et timbres de la chamb.: :

BLONDELU, 33.:.











TABLE DES MATIÈRES.








	Pages.
Composition de la L.	1
Des élections.	3
De l'installation des officiers.	5
Du président V.	7
Des surveillans.	8
De l'orateur	9
Du secrétaire.	10
Des experts.	12
Du trésorier.	13
De l'hospitalier.	17
Du M. . des cérémonies.	20
Des archives, de l'archiviste garde-des-sceaux et timbres, com- munication des pièces.	21
De l'architecte vérificateur.	22
Du M. . des banquets.	24
Du F. . couvreur	24
Du député près le G. . O.	25
De l'incompatibilité des offices et du nombre d'ateliers dont on peut être membre.	26
Des FF. . servans.	27
Des rangs en L.	28
Du conseil d'administration et des finances.	29
Classification des membres de la L.	33
Du prix des réceptions et aff. . actives, et régularisations.	34
Des contributions mensuelles et refus de paiement.	35
Ouverture des travaux.	37
De la police intérieure.	38
Des convocations et assemblées.	44
Des délibérations	45
Des initiations, affiliations et régularisations.	47
Des banquets.	52
Des maçons réguliers.	52
Du mot de semestre et des visiteurs.	53
Du don gratuit.	53
Des honneurs maçonniques.	55
Approbation et sanction du G. . O.	59











Maçon Symbolique.

ALPHABET . S :

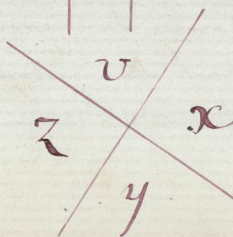


K



ch.

A. B.	C. D.	E. F.
G. H.	I. L.	M. N.
O. P.	Q. R.	S. T.





ce chiffre Mnémonique est
composé de deux figures différentes
dont l'une est formée par quatre
lignes, qui se se coupent à angles
droits, forment neuf cases au total.
il n'y a que la case du milieu qui
soit entièrement fermée; les autres sont
ouvertes, au d'un côté, au de deux,
et le côté au les côtés de l'autre
sont différents dans l'autre.

on écrit dans cette figure les
lettres de l'alphabet, deux dans
chaque case; cela même jusqu'à
T.

on trace ensuite la seconde
figure, qui n'est composée que de
deux lignes se croisant, cela forme
quatre angles, qui se joignent par
le sommet, et qui sont composés
différemment, est dans ce angle qu'on
écrit les lettres V. X. Y. Z.

lorsqu'on veut se servir de ce
chiffre, on trace la figure de la
case, ou de l'angle, qui renferme
la lettre dont on a besoin. et comme
dans la première figure qui va
de l'A jusqu'à T, les lettres se
trouvent deux à deux dans chaque

cale, et qu'il s'agit de distinguer la seconde
lettre d'avec la première, on observe lorsqu'on
vient exprimer la seconde lettre, de mettre un
point dans la figure qui représente la cale.
ainsi si l'on fait un *I* au trace une
cale carrée de l'une des côtés, sic:
□; si c'est une *L* qui se trouve dans
la même cale que l'*I*, mais qui se
trouve la seconde dans la cale, on
trace également une cale carrée,
mais on place un point au milieu,
sic: □.

Si j'ai besoin d'un *C*, je trace
une cale ouverte par le haut, et si l'on
me fait un *D* la même cale avec
un point, sic, pour les deux lettres.
□ □
C. D.

ainsi de suite, ceci n'a lieu que
pour les lettres de la première figure,
car pour celles de la seconde, comme
elles y sont une à une, on ne fait
que tracer la figure de l'angle
qui les contiennent.

cet alphabet tel qu'on le voit
est fait pour le français, qui n'emploie
ni le *H*, ni le *W*, mais il est très
facile de l'étendre avec autres langues,
en y ajoutant ces deux lettres, et même
le *V* consonne, il n'y a qu'à placer

Trair l'etree d'au une au D'au deux
 Coter, et mettre deux points au lieu d'un,
 l'ar/ops' au auia l'etain de la Deuxième
 l'etree

Sours de la néoménie (nouvelle lune) des mois Moscoviques	nombre de jours de chaque mois	Sous l'ère julienne Sainte Catherine grégorien.
Nissan 5846.	30	31 mars
Siar	29	30 avril
Sivan	30	29 mai
thamar	29	28 Juin
ab	30	28 Juillet
Ellul	29	27. août.
Tisri	30	25. 7. lre
chesvan	30	25. 8. lre
Kislev	30	24. 9. lre
theben	29	24. 10. lre
Schevat	30	22 Janvier
adar.	29.	21 février

Classification

Mai Mai :

1 ^{er} Mai	Mai	Nisan
2 Mai	avril	Izar
3 Mai	Mai	Sivan
4 mai	Jun	Tammuz
5 mai	Juillet	ab.
6 Mai	août	Ellul
7 mai	septembre	Tischri
8 Mai	octobre	Chesvan
9 Mai	novembre	Kislev
10 Mai	décembre	Tebeth
11 Mai	Janvier	Schebat
12. Mai	Février	adar

orient

l'air.
la priéteux
l'enfance
le matin.

midi

le feu
l'été
l'aye adulte
le midi

occident

l'eau
l'automne
la vieillesse
le soir.


nord

la terre
l'hiver
la mort
la nuit.

- La Macamerie Symbolique
comprend trois grades :


- 1^o celui d'apprenti ;
- 2^o celui de compagnon.
- 3^o celui de Maître.

GRADE D'APPRENTI

Signe


il se fait en posant la main droite
à la gorge, les doigts serrés, la
pouce levée, la reliant horizontalement
vers l'épaule droite, et la faisant
tourner ensuite perpendiculairement
le long de la cuisse droite.

la première partie de ce signe
constitue la main à l'œuvre,

L'œuvre


et en posant la main droite à
la gorge, comme dans le premier
cours du signe, et de rester dans
cette attitude.

L'attachement

Se fait en plaçant la main droite,
et se frappent réciproquement avec
le poing sur la poitrine, plusieurs
de huit coups, trois coups; l'un
deux précipités, l'autre de l'autre
suit la batterie du grade

La Marche

Se exécute en plaçant le pied droit
la pointe en avant, le pied gauche
juste derrière et le bras, pour
former une ligne, et faisant
ensuite trois pas en avant, portant
les pieds droit, faisant suivre le gauche
sans changer leur position.

La Parade

Est I a K...

Le Mot de Salu

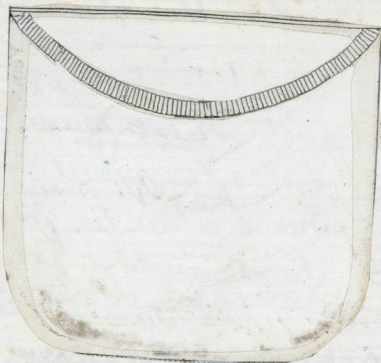
Est Cabale....

La Batterie

Se fait par deux coups précipités
et un lent, de la manière suivante

!! !

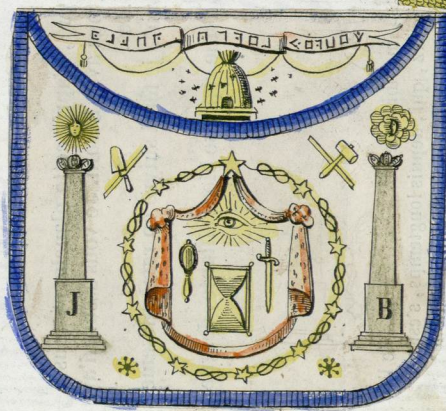
Tablier de A. C.



Cordon de M.



Brassard de Maître.



Tablier de M.

Drapeau de M.



GRADE DE COMPAGNON

~~~~~  
Signe  
~~~~~

Se fait en portant la Main droite
sur le cœur, les quatre doigts
serres et le pouce étendu, la
côte droite horizontalement vers la
côte gauche, et la battante l'écuyer
perpendiculairement le
long de la cravate.

L'ordre
~~~~~

Et se porte la Main droite  
sur le cœur, et se retire dans  
cette position.

L'attouchement  
~~~~~

Se fait en se donnant la Main
droite, et frappant cinq coups,
sur la battante du grade, puis
le pouce; puis sur la première
jointure de l'Index, et sur la
celle du Médium.

La Marche

on s'assemble le Calan, la pointe
du pied écartée; on porte le
pied droit en avant, un peu de côté
on fait sauter le gauche, et on
assemble le Calan; on en fait
autant en partant du pied gauche,
et on fait un troisième par le
avant en partant du pied droit,
assemblant le Calan.

La Parole

Et Boo.

Le Mot de Salue

Schibo...

La Batterie

Se fait pour cinq coups; deux
seuls précipiter, et le tiers du
troisième, qui doit être aussi
le haut des deux autres qui sont
égaux. Sic:

!! ! !!

GRADE DE MAÎTRE

Signe

on place le pouce sur le creux
de l'estomach, les doigts serrés
et tendus, ensuite on porte
la main à la hauteur du front
et relevant un peu le corps à droite,
le pied droit porté en arrière, et
on remet après la main et le
corps dans la même position.

L'ordre

Est de porter la main droite sur
le creux de l'estomach, et de
rester dans cette position.

Attouchement.

on se prend la main, les deux
pouces entrelacés, les doigts
un peu recroisés vers la paume
et se appuyant sur le poignet
la forme de griffe



La Marche

on assemble le Talon, on
tue la Jambe Droite en
avant, on la portait un peu à
gauche, et la reportait ensuite
à droite, et posant les pieds à
terre, la jambe gauche croisée
derrière la droite, à la hauteur
de la grande Jambe.

on en fait autant de la
jambe gauche, puis on porte la
jambe droite en avant, faisant
suivre la gauche, et la croisant
derrière la droite, rallongeant
après le Talon, les pointes des
pieds l'écartées pour former
un Square.

La Parole

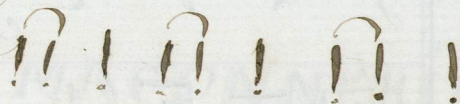
Et Mac-bé-n..

Le Mot de l'An

Gibl..

La Batterie

Se fait pour neuf canyons, savoir,
deux pénétrés et un lent,
comme dans la batterie d'apprenti,
repétée trois fois, six :



Ornement de la Maçonnerie
Symbolique.

Le apprenti et les Compagnons
portent un Tablier blanc
L'apprenti la baudette rabattue
Le compagnon la baudette relevée.

Le Maître portent le
Druite à gauche, un ruban bleu
Noir. Le quatre pence de largeur.
sur les épaules sont attachés
un canyon et une Esquarre croisés
en sautoir et dorés.

Le Tablier est doublé et
lambé en bleu.

HIEROGLYPHES DES CHAPITRES

⌞	┐	└	┌	┐	└	ψ
g	l	p	x	y	z	zcc.

□	=	F	└	┐	U
d.	h	m	q	u	z.

—	□	≡	N	≡	Z
s	e	i	n	r	x

+	L	÷	└	F	└
a	c	f	K	o	s.

MAÇONNERIE

DES

H. GRADES.

HEROGLYPHS

CHAPITRES

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Maçonnerie des 4^{es} Grades.

il y a dans cette Maçonnerie quatre grades qui sont le complément du grade précédent, sous la dénomination de premier, deuxième, troisième et quatrième ordres.

- 1^o Elu secret
2. Grand élu Ecossais
3. chevalier d'orient
- 4^e Rose-croix.

It is necessary to have
a good understanding of the
principles of the subject.

It is also necessary to have
a good understanding of the
principles of the subject.
The first principle is that
the subject is a science.
The second principle is that
the subject is a practice.
The third principle is that
the subject is a theory.

For the first time
I found the subject
interesting and useful.
I found it to be a
very good subject.
I found it to be a
very good subject.

Grade d'Elle Secret
au premier ordre.

~
Signe.

Se fait pour celui qui le
commence, en tirant le poignet
de la main droite et le levant
comme pour frapper.

celui qui répond ferme la
main droite, le poing levé en
l'air, et le poing aussi fermé
le levé, pour le recevoir.

L'ordre.

~
Et se ferme la main droite
le poing levé, et se la portee
ainsi un peu sur le côté, vers
la hanche droite, et au cette
dans cette position.

L'attachement

prenez celui qui le demande, et
de fermer la main droite, le
pouce levé, et de la présenter à
celui qui répond, lequel doit saisir
le pouce de l'essayant avec
sa main, ce qui se répète deux fois

Le stot

et nekar - nekar.

Le stot de paille

et bibal

La Batterie

elle se fait par neuf coups
distans de huit à neuf et
dix.

!!!!!!!

La Marche

Le fait par l'un par l'apprenti,
l'un par le compagnon, et
l'un par le maître.

de cérémonie

Sur ce grade le cordon se joint
de gauche à droite, c'est un ruban
noir de quatre pouces de largeur et
Moine, sur lequel sont peintes
au brodé en argent l'un l'autre
le mot, avec cette légende:

VAINCRE OU MOURIR.

au bas du cordon est attaché
un petit saignard d'acier laqué
et doré, et la lame en argent

Le tablier est blanc et
doublé de noir; au bout y sont
brodés ou peints quelques figures
qui aient rapport à la mort et
aux l'un l'autre. D'HIER.

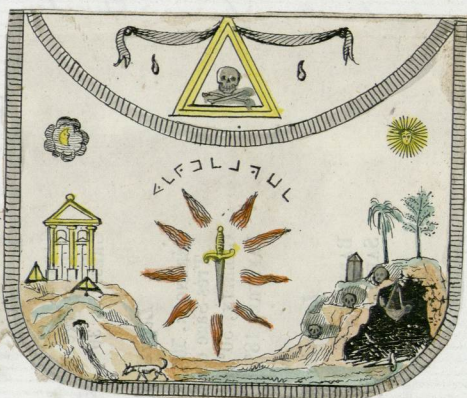


Cordon d'Elu.

Bijoux d'Elu



Tablier d'Elu.



GRADE DE GRAND ELU
ECOSSAIS, OU 2^{me} ORDRE.

~~~~~  
Signe  
~~~~~

ou porte la Main droite étendue à
l'épaulé gauche, la Main renversée
la paume de l'haut, le petit doigt
du côté du visage; et on la retire
en diagonale vers la hanche droite
(ce Signe sert pour demander l'appareil
et Saluer)

ou y répond par le Signe de
ventre baissé, qui se fait en
sautant la main droite, la paume
de l'air, vers la hanche gauche,
et la ramenant horizontalement
vers la hanche droite, comme si
on se couvrait le ventre avec le
petit doigt qui doit être débaillé
des autres.

L'ordre
~~~~~

Et de porter la Main droite  
à l'épaulé gauche, et de rester  
dans cette position.



## L'attouchement

Se donner en pressant Mutuellement  
la Main droite, et se la relever sans  
Crair fair en disant à chaque relever sans  
l'une des Crais mate suivante:

Bérith - Néden - Schélemouth

## La Marche

elle s'écrit par 3. 5. 7. 9. de  
côté; savoir: Trois par d'apprenti  
du pied gauche, Cinq par d'apprenti  
du pied droit, Sept par d'apprenti  
du pied gauche, Cinq du pied droit,  
Crais du pied gauche, Crais du  
pied droit.

Les Mots Sae:

Schem - Namou - Thorax.

(c'est le nom implacable)

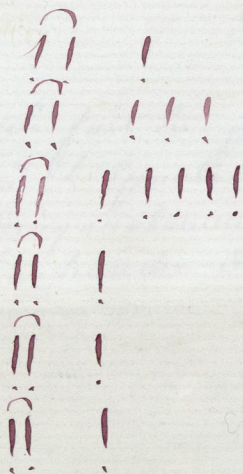
Le Mot de Sae

Elhanam.

(qui signifie à Dieu grace)

## La Batterie

Se fait pour 3. 5. 7. 9.  
sic :



## Décoration

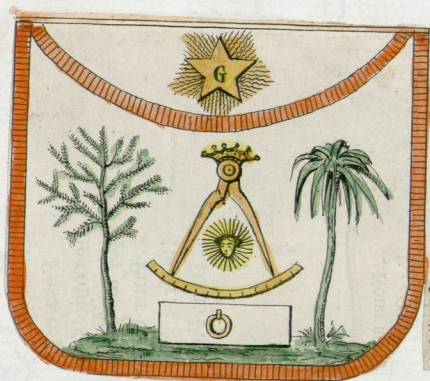
Dans le square, le colonel est au ruban  
perceau d'acier, large de quatre pouces  
que l'on porte de gauche à droite,  
au bas duquel est attaché un triangle  
triangulaire non étiré, mais par  
gradations d'un d'un à l'autre.

Le tablier est double et  
double de perçage, et on peut y  
faire joindre au besoin les attributs  
analogues à la réception.





Gordon de Chevalier écossais.



Tablier de Chevalier écossais

GRADE DE CHEVALIER  
D'ORIENT OU 3<sup>me</sup> ORDRE.

Signe

Se fait en partant la Main droite  
à l'épaule gauche, et en la descendant  
diagonalement et le serpentant à  
la hanche droite

au regard à ce signe, en  
sortant la Main à la hanche  
gauche et la levant diagonalement  
à la droite, aussi le serpentant.

L'attachement

Se fait en partant la Main droite  
au flanc comme pour combattre,  
Ensuite replier le corps à droite,  
Sortant le pied droit derrière le  
gauche, la Main gauche élevée  
et étendue, comme pour se battre  
quelque, Entant que les deux  
FF. Se rencontrent les deux  
Main gauche entrelacées, et  
sur le champ s'embrassent.

Le mot

Est Inda.



à qui l'on répand  
Benjamin

Les Mots de Salle  
~

Sont :

Ya Vaurum, hammen

L'ordre  
~

Est de l'écuyer son flanc et se le porter  
à ptat, la queue de l'air le long  
de son corps, le poing à la hauteur  
de la hanche droite.

La Marche  
~

elle se fait par sept pas ; savoir :  
trois pas de Meubles en avant,  
trois pas de Meubles en arrière  
et un seul pas ordinaire en  
avant, les pieds en ligne.

La Batterie  
~

se fait par sept coups ; savoir :  
cinq coups d'écuyer lente, les quatre  
des deux derniers qui doivent être  
répétés.

Sic :

!!!!

!!

décoration.

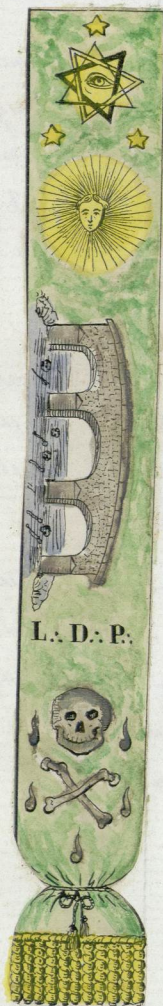
Dans le bras, le cordon est un  
ruban vert-d'eau clair, large  
de quatre doigts que l'on porte  
de gauche à droite, au bas duquel  
sont deux épis croisés sur le triangle.

Le habit est blanc et vert  
et doublé de même couleur. on peut  
y faire peindre au bras des attributs  
analogues à la réception

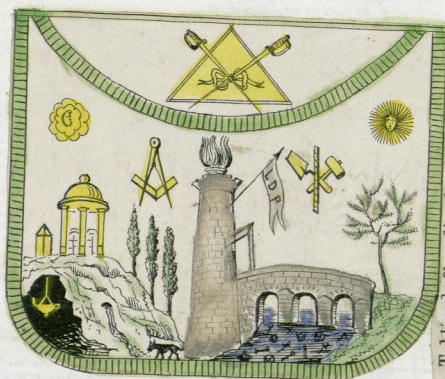
on porte la ceinture sur  
l'écharpe de l'assesseur vert-d'eau,  
et on y fait peindre au bras  
un point sur un fleuve avec les  
trois lettres L. D. P.

Libre De Pour.





Cordon de Chevalier d'orient



Tablier de Chevalier d'Orient

# GRADE DE ROSE CROIX

OU 4<sup>me</sup> ORDRE.

Signe

il y a deux Signes, l'un se lève  
l'autre se repose.

Le premier est de lever les  
yeux au ciel, de porter en même  
temps les deux mains à la hauteur  
du front, les doigts entrelacés,  
et les doigts retournés ainsi sur le  
revers.

Le deuxième est de lever la  
main droite à la hauteur du front,  
les doigts et le poignet fermés, à  
l'exception de l'index, avec  
lequel on montre le ciel, ayant  
aussí les yeux levés.

il y a même un troisième signe  
qu'on appelle Signe de Secours, il  
ne se fait que lorsqu'on est en  
danger. on croise la jambe droite  
devant la gauche, à la hauteur du  
Grand de Jambe.

on y répète en croisant  
la jambe gauche devant la droite  
de la même manière.



L'attouchement

Se fait en croisant les deux mains  
Sur la poitrine d'un de l'autre, de  
la manière suivante.

celui qui demande pose sa  
main droite sur la mainelle Droite  
de l'autre, lequel fait aussitôt la  
même chose ; ensuite celui qui  
demande pose la main gauche sur  
la mainelle gauche de l'autre, qui  
fait aussi la même chose

ou l'embrasse et audit tout  
bas :

Emmanuel.

à qui au repus,

Sais l'essence.

L'autre

Et d'autre les deux mains  
croisées sur la poitrine ; cela  
s'appelle le Signe du Bon pasteur.

Le mot

Et Inri

Le Mot de Salle

Est Emmanuel

La Batterie

Se fait par sept coup d'arpent de  
sur à sept, et distancé de la  
Manière suivante

!!!!!!

Tout le fait qu'il en l'entre  
et qu'il en sort du chapitre, on doit  
être à l'œuvre, et faire une  
conservation.

décoration

Dans le grade il y a deux  
armes différencées.

Dans le premier appartement  
le mur de la porte de l'entrée.  
c'est un mur de maçonnerie, de  
quatre pieds de largeur: à  
droite et à gauche il y a un mur  
de mur de maçonnerie d'un pied  
de large, et au bas de ce mur  
est attachée une petite croix de bois.



ou d'écaillé (serrée). cette crup  
doit être rouge, chargée d'une rose  
épanouie de or, ainsi que les  
feuilles; et le pied descendait vers  
le bas de la crup, et se terminait  
dans la matière de la crup, qui  
doit être attachée à un petit ruban  
rouge.

Le Collier d'oreille est appendu  
et bordé et double de noir.

Dans le second appartement  
le coude se porte également de  
l'autre; c'est un ruban rouge  
deux, de quatre pouces de  
largeur, bordé à cheval d'un  
ruban étroit noir. au bas de  
ce coude, il y a une rosette noire  
où est attaché le bijou, qui est  
un cambré ouvert, dont les  
doigts appuient sur un quart  
de cercle; sur un des côtés est  
gravé le mot sacré de grâce de  
caractère hiéroglyphique, et  
de l'autre le mot de salut.

La tête du cambré est surmontée

D'une couronne de forme antique  
à double seu, laquelle doit être  
en argent; entre le loup et le  
quant de cercle, il y a une croix  
rayonnée. Le pied de la croix  
porte sur le quant de cercle, la  
roste doit porter sur la tête  
du loup, et la branche de  
roste doit porter d'une des pointes.

au bas de la croix, d'un  
côté, il y a un aigle les ailes  
éployées, et de l'autre côté un  
Sélican avec sa petite queue  
relevée.

Entre l'aigle et le Sélican  
doit porter une branche d'acacia

ce deux vitraux sont en  
argent, ainsi que la couronne et  
la roste tout le reste est d'or.

question.

D. D'où venez-vous ?

R. de la Suède.

D. par où avez-vous passé ?

R. par Nazareth.

D. qui vous a conduit ?

R. Raphaël.

D. de quelle tribu êtes-vous ?

R. de la tribu de Juda.

D. ralliez-vous le quatre lettres initiales de ce quatrain.

R. on le fait.

D. que peut aller en Suède ?

R. INRT.





nombre

Mois

|   |    |                  |     |    |      |                 |
|---|----|------------------|-----|----|------|-----------------|
| 9 | 9  | P <sub>90</sub>  | 900 | 9  | 9000 | 1 <sup>er</sup> |
| 8 | 4  | H <sub>80</sub>  | 800 | H  | 8000 | 2 <sup>e</sup>  |
| 7 | 7  | P <sub>70</sub>  | 700 | 7  | 7000 | 3 <sup>e</sup>  |
| 6 | 11 | 11 <sub>60</sub> | 600 | 11 | 6000 | 4 <sup>e</sup>  |
| 5 | 11 | 11 <sub>50</sub> | 500 | 11 | 5000 | 5 <sup>e</sup>  |
| 4 | Y  | Y <sub>40</sub>  | 400 | Y  | 4000 | 6 <sup>e</sup>  |
| 3 | 1  | P <sub>30</sub>  | 300 | 1  | 3000 | 7 <sup>e</sup>  |
| 2 | 7  | T <sub>20</sub>  | 200 | 7  | 2000 | 8 <sup>e</sup>  |
| 1 | 7  | 7 <sub>10</sub>  | 100 | 7  | 1000 | 9 <sup>e</sup>  |
|   |    |                  |     |    |      | 10 <sup>e</sup> |
|   |    |                  |     |    |      | 11 <sup>e</sup> |
|   |    |                  |     |    |      | 12 <sup>e</sup> |

ces figures hiéroglyphiques ne s'entendent  
pas au-delà du nombre 9000, quand



on veut désigner un nombre plus  
grand au surplus, pour le former  
plusieurs figures. par exemple  
pour exprimer 12,700, on peut le  
représenter ainsi :

L I U

La première vaut 7000, la  
deuxième 5000, et la troisième  
 $700 = 12,700$ .

cet exemple doit suffire pour  
l'intelligence de ces figures.

note sur le nom de l'année.

on se sert de la dénomination de  
l'année de l'année civile des hébreux  
qui commencent par le mois Tisri,  
qui répond au 1er mois, premier  
mois de l'année. Mais pour exprimer  
les mois de l'année, et quand on  
veut exprimer l'année, on se sert  
des figures représentant les nombres,  
Mais on doit faire attention que  
la date de l'année ne doit pas être  
celle de l'année courante, elle doit

Relevés le nombre des révolutions  
de trente ans qui se sont  
écoulées depuis la naissance de  
notre Souverain rédempteur J.-C.:  
et le nombre d'années qui se sont  
écoulées depuis la grande mort  
de l'année, seule quatrième.

Le A. M. Roethen de  
Montataire, Grand Maître  
En 1804 était le cinquante  
cinquième.

Moir du calendrier de l'égire.

|                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1 <sup>er</sup> Mocharran   | 7 <sup>e</sup> Redgeb.     |
| 2 <sup>e</sup> Sépher       | 8 <sup>e</sup> Schaban.    |
| 3 <sup>e</sup> Rabré 1.     | 9 <sup>e</sup> Ramadhan.   |
| 4 <sup>e</sup> Rabré 11     | 10 <sup>e</sup> Schoual.   |
| 5 <sup>e</sup> Gournadi 1.  | 11 <sup>e</sup> Azoulcada. |
| 6 <sup>me</sup> Gournadi 11 | 12. Azoulkedjé.            |

Moir de l'année hin Jau.

|                           |                         |
|---------------------------|-------------------------|
| 1 <sup>er</sup> Veisakha. | 7 <sup>e</sup> Kartika. |
| 2 <sup>o</sup> Jyaisakha. | 8. Margasircha.         |
| 3 <sup>e</sup> Asvâkha.   | 9 Sôkha                 |
| 4 <sup>e</sup> Srâvana    | 10 Mâgha.               |
| 5 <sup>e</sup> Châdra     | 11 phalgouna.           |
| 6 <sup>e</sup> asvina     | 12. chaitra.            |



# fête Maconique

apprenti St Jean Bapt. . . . 24 Juin  
 Compagnon St Jean l'Evangeliste 29 Décembre  
 Maître St Georges fête de la  
 L. L. d'Angleterre . . . 23 avril  
 St André (fête par  
 la G. L. d'Esse.

## haute Grade.

Grande Clu de la fête  
 14<sup>e</sup> degré. amicalité de la L. L. d'Esse  
 du Temple, 5<sup>e</sup> Juin de la  
 3<sup>e</sup> Lune. . . . . 20 mai  
 Chevalier d'orient  
 15<sup>e</sup> degré. jour Equinoxial, en  
 mémoire de la double sainteté  
 du Temple 23 - 4<sup>e</sup> lune  
 Prince de Jerusalem  
 16<sup>e</sup> degré. amicalité du retour de  
 la Captivité  
 des ambassadeurs à  
 Jerusalem . . . 23 Mars  
 Chevalier Rose croix  
 18<sup>e</sup> degré. S. Jean - Saint . . . 1<sup>er</sup> avril  
 Grande Ecossais de  
 Saint André.  
 29<sup>e</sup> degré. jour de St André 30 9<sup>h</sup>  
 Souverain Grand  
 Inspecteur Général.  
 33<sup>e</sup> degré. Commémoration du  
 don des biens des  
 Ecossais aux chevaliers  
 de l'ordre . . . 1<sup>er</sup> octobre  
 fête anniversaire de la  
 M. a. . . 24 Décembre

mm



[illegible]



## Seconde Cubique.

La première face contient l'alphabet et les  
chiffres mores : ; les deux miroirs qui se trouvent  
dans le haut du chapiteau indiquent que pour les  
hommes, l'autel s'élève devant Dieu, l'autel s'élève devant

La deuxième face représente dans la composition  
une division de 81 cubes qui forment le cube de  
neuf, au tour les mots Mystérieux de l'Univers se trouvent  
les chérubins qui sont sur le chapiteau et qui ac-  
compagnent le Delta, emblème de la divinité,  
annonçant que tout est divin.

Troisième face. la véritable Moë : la ligne à  
l'étude de l'homme sublime des mathématiques,  
ce qui la conduit à développer l'organisation  
de toute la nature, en observant le cours des  
planètes, ainsi que l'ordre périodique des saisons,  
le cours du jour, et autres systèmes.

La quatrième face est un grand cercle divisé  
en 360 degrés, que le soleil parcourt dans les  
24 heures ; dans ce cercle sont tracés 27 cubes  
qui forment 27 cubes dans lesquels la croix  
tracée l'ordre invariable de tous les principes.  
aux quatre coins sont indiqués les arts : au dessus  
des cubes sont deux demi-cercles dans lesquels  
sont indiqués deux principes : Dieu et Nature,  
l'un et l'autre sont synonymes, et l'étoile flamboyante  
en est le symbole.

... ..

# Carre Mystique.



il est difficile surtout en pays étranger de se faire reconnaître  
 avec les L<sup>rs</sup>. à cause des allusions apparentes dans les  
 Mots de reconnaissance, les créations du site prouvent une  
 intention. L'ordre de ces lettres par ex. le mot Sacré est  
~~composé~~ composé de l'élément et est subdivisé en deux  
 parties de lettres, dont la première partie est la première (grade)  
 une lettre qui ne présente aucun signification. ce Carre  
 Mystique renferme renferme les mots Sacré et de la parole des  
 anciens illicites-hilire et accepter d'anglais. Le plus  
 simple et le plus pratique, il sera utile. La clé en est facile

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| T | I | B | U | B | A | H |
| J | U | N | O | M | E | C |
| O | A | B | M | N | A | N |
| H | L | C | A | A | E | C |
| Z | I | E | H | L | H | O |
| O | S | B | T | I | C | A |
| B | A | C | B | H | N | A |

!!!-I-II-II-I



Les sept marches des Septaël, Saut, Couronne L'Eschelle  
de Mithra et L'Eschelle de Jacob. Les sept planètes principales  
Couronne et qui jouent un rôle très important dans les  
initiations et auxquelles se rattache la doctrine de la  
purification graduelle des âmes.  
Les planètes sont :

- ♄. Saturne.
- ♃. Jupiter.
- ♂. Mars.
- ☼. Le Soleil.
- ♀. Vénus.
- ☿. Mercure.
- ☾. La Lune.

Les deux col. : Sacer. figurent les deux phallus  
générateurs des Temples anciens ; générateurs L'un de  
la lumière, de la vie et des biens, L'autre des ténèbres  
de la mort et du mal, qui s'embrassent L'Eschelle de  
Mithra - les symboles de fécondité qui les surmontent sont  
L'Emblème du STÉRIS, ou de l'organe femelle qui  
reçoit et féconde la semence ou le mâle qui s'y dépose  
L'un des deux phallus. L'Emblème de chaque col. et  
de son chapiteau représente, sans forme d'hieroglyphe  
à L'Eschelle du Lingam de l'Inde, la nature  
active et passive.

à leur autre point de vue, les col. offrent L'Emblème  
Emblématique des deux solstices, cette double barrière et  
la courbe du soleil pendant L'année, elles rappellent les  
deux col. d'Hercule, une des macules, ou les personnifications  
de l'acte de l'union, dont le passage à travers les deux  
signes du zodiaque est symbolisé par les deux bras  
d'Hercule.

on sait que d'après les initiés de L'Egypte,  
Pythagore prétendait que les corps célestes sont placés  
à des distances mathématiques, et que leur vibration  
rapide produisait une mélodie savante que la  
matérialité de nos organes ne nous permettait pas  
d'entendre, mais qui était le langage des âmes épurées.



par leurs passages à travers les planètes.

Sur la col. de gauche est gravée la lettre J:  
sur la droite la lettre B:

Les deux col. sont peintes de couleurs différentes  
l'une en noir celle du côté nord symbole de  
les ténèbres, de l'autre celle du ciel de blanc  
symbole de la vie de la renaissance. c'est une allusion  
aux deux principes de création et de destruction de vie  
et de mort, de l'univers et de l'âme. Sans le J au  
alternatif. Entretien d'équilibre universel.

Le temple d'initiation était l'image symbolique  
de l'homme. Le temple était divisé en deux parties  
par deux colonnes qui figuraient les deux sexes de l'homme.  
La plate-bande qui couronnait la col. s'appelait zophora  
ou zodiague et sur les deux signes célestes y revenaient  
à chaque col. quelques fois aussi, la lyre s'appelait  
symbolique de cette mélodie, que, selon les anciens initiés  
produit le mouvement du corps céleste, mais que nous ne  
pouvons saisir, y avait place des signes du zodiague. Le  
corps de cette lyre était formé par le crâne et les deux  
coudes les deux animaux qui, pour avoir été employés  
à seller la terre, étaient devenus le symbole de l'homme  
qui la peupla; les coudes au nombre de sept, faisaient  
allusion aux sept planètes alors connues.

Les officiers qui présidaient aux initiations antiques  
représentaient les quatre agents de la création, l'hieroglyphe  
(aujourd'hui le V:) figurait le demi-cercle le grand  
architecte, le charpentier du chariot. La Paquette,  
second elle initie (chercher) représentait le soleil; il en  
paraissait l'image sur la pyramide. L'Epithème (2<sup>e</sup> sur)  
représentait la lune il était devant le chariot de la création de la  
terre. Enfin le Copte (3<sup>e</sup> sur) ou le haut sacré  
représentait le feu. L'initiation Moab. symbolisait la parole  
c'est à dire la vie, dans la langue mystique.

Niram, la même qu'osiris, que dithira, que  
Bachan, que Balder, est une des divinités persiennes  
du soleil, Niram, signifie en hébreu: vie élevée; ce  
qui désigne bien la position du soleil par rapport à la terre  
ou l'appelle aussi Niram-abi, Niram-jera. Mais alors il  
existe entre Niram et Niram-abi, la même différence que  
chez les Egyptiens, par ex. entre Horus et Osiris. Celui-ci  
est le soleil qui brille au soleil d'hiver; celui-là, le  
soleil qui revient à la même époque.



cacher les mystères antique, la chose : a un point  
 de similitude avec eux par le emploi des nombre mystique  
 restreints aux impairs, cacher les plus parfaites : numeros  
deux impairs fauxet. Les ages, substantive des trois  
grades se rattachent à cette théorie. ainsi l'a apprenti a  
trois ans naître de la fécondation, qui comprend les  
trois âges : agent, patient et product ; le conjugement  
 a cinq ans ; naissance de la vie active caractéristique  
 par le cinq seu. le deu seu a sept ans naissance de  
 la perfection, par alors au sept planètes conner  
 qui complément le système alchimique ; par alors  
aussi aux peripatéticiens que les trois grades étaient ex  
traversant les sept planètes, et qui les représentent après  
 à être admirer dans le seigneur humain, l'âge et fray  
 de l'âme universelle.

La coupole sur le ciel au fronton d'ait Cécile  
 Cautamment, l'Esquerra qui se voit au bas du tableau  
 l'Esquerra la Reine, au bas du tableau se retirement. au dit que  
 et de l'Esquerra la Reine, au bas du tableau se retirement. au dit que  
 sur à la Reine, au bas du tableau se retirement. au dit que  
 Nicolas pour le premier cette idée, qu'il est détaché de  
 de l'Esquerra pour le premier cette idée, qu'il est détaché de  
 architecte pour le premier cette idée, qu'il est détaché de  
 718 pour le premier cette idée, qu'il est détaché de  
 au d. l. pour le premier cette idée, qu'il est détaché de  
 au milieu de la nuit. — Le Cœur de l'Esquerra qui  
 nuit à l'Esquerra, à l'occident et au milieu figurent  
 les deux points de l'Esquerra au bas du tableau  
 soleil et pour lequel la lumière éclaire le temple  
 — les deux points de l'Esquerra au bas du tableau  
 lumière de la Reine, se retirement les deux points  
 de la Reine, se retirement les deux points  
 du temple — la Reine, se retirement les deux points  
 chambre du milieu, est à dire la ligne qui se par  
 le temple qui finit et le temple qui commence —  
 nuit et la Reine, se retirement les deux points  
 la pierre brute, est la sculpture de l'Esquerra  
 avant que le travail de la Reine ne l'ait poli et fait  
 disparaître les défauts de la Reine, se retirement les deux points



*Scutella*

La Nouvelle d'être indulgent pour les autres, et  
être prompt à reviler leurs défauts.

La terre se vint quatre-vingt, le cadastre pour  
les habitants d'aujourd'hui le 1<sup>er</sup> jour  
à terre prise, ce nombre de 76 est celui de la population  
dans les terres, d'aujourd'hui le 1<sup>er</sup> jour  
jour de 14, qui porte le premier coup à 2, l'existence du soleil.

ha maiepe Isutabee, se le Carelon fukewent des  
hacer l'a'mame, dit que ha Isuttee doac. Carabon  
la Tenne, et que ha distans laie de elo chee le  
lieu qui unissent le doac : ne fait que le unir  
l'auventage.

Suivant la Mythologie Egyptienne, *Thyphos*  
le dieu mauvais principe ou le mauvais couplet avait ses  
asiles ou le bon principe le soleil. il le conduisit  
à une fête où assistaient les Egyptiens. Sur la  
fin du repas *Thyphos* monta à son couplet un  
coffre d'un bois de requin, et il offrit de le donner  
à celui d'entre eux qui s'étendrait couché dans l'intérieur.  
Les Egyptiens l'acceptèrent de bon cœur. Lorsque vint  
le tour d'Osiris, il s'y plaça sans défiance;  
Mais à peine s'y fut-il couché, que les conjurés  
fermèrent brusquement le coffre et l'y étouffèrent.  
Ensuite ils allèrent le jeter dans le Nil. C'est ce  
même coffre, appelé *Tabernacle d'Osiris*, que les  
prêtres d'Osiris Egyptiens portaient sur leurs épaules  
dans certaines cérémonies religieuses. quelques uns y voient  
l'origine du Tabernacle des Juifs et des catholiques. La  
même origine a été attribuée au Tabernacle des Moscovites.



Les Mystères de Cérès formaient le point le plus important de la religion d'Athènes, ils n'étaient pas comme les autres le partage d'une société particulière. Le souverainement ne le confiait pas de ses colonies et de ses protégés. Car ils étaient de la République. Les fêtes qui précédaient la fête rapport à leur célébration, étaient placées sur la même ligne que ceux qui appartenaient à la sûreté de l'état, et même avec la même solennité. — pendant qu'Athènes était gouvernée par le roi, le sacerdoce fut uni à la royauté. après la mort héroïque de Cadmus (1) son peuple ayant adopté le gouvernement républicain, la direction des Mystères fut confiée à l'une de ses premières magistratures, cette fonction sacrée lui fit donner le nom d'archonte Roi. — quatre elle mittra principalement les savoir du sacerdoce et avaient à l'intendance suprême sur tout ce qui avait rapport au culte secret, d'Eleusis, le hiérophante, le cardonier, le hiérocierge, et le Epibome — ces quatre étaient tirés de l'ancienne famille des Eumolpides ou de celle des Corymbes, qui n'était qu'une branche de la première.

(1) Cadmus fut le dernier roi d'Athènes, fils de Mélanthe, ayant appris par l'oracle que dans la guerre faite par les Thébains, l'avantage serait à celui des deux peuples dont le chef serait élu par l'oracle, il se rendit à Athènes, il se donna à la tête au milieu des ennemis. Les athéniens ne pouvant parer à la suite de l'oracle, après lui, abusa de sa royauté et donnèrent l'autorité à un archonte perpétuel. Cadmus avait régné 28 ans, de 1160 à 1132 av. J. Ch. (D'après le calendrier) plus tard on porta le nombre des archontes à 9, le premier au milieu d'eux, le second au milieu des autres, le troisième au milieu des autres, le quatrième au milieu des autres, le cinquième au milieu des autres, le sixième au milieu des autres, le septième au milieu des autres, le huitième au milieu des autres, le neuvième au milieu des autres.



Le hiérophante (1) qu'on ne voyait aussi l'Égypte  
ou Mystagogue (2) était chef des Mystères, sa  
personne était sacrée; les athéniens ne faisaient plus  
avec elle. L'Égypte L. hiérophante et herodote  
au cette laquelle il était attaché. précédant toute la  
durée de son Ministère, qui était à vie, il était  
le premier de son nom (3.) attribué à  
une continuation perpétuelle, la fonction de l'Égypte  
le mettait en état d'observer cette loi (4)  
L'Égypte des Égyptiens de la divinité créatrice  
(Aménophis) avait le prêtre, le prêtre ou  
le hiérophante, le hiérophante, par sa  
longue chevelure et son air imposant, était assis  
sur un trône (5)

Le second Ministre d'Éléon était le  
Dadouque (6) son nom indique la principale  
fonction elle consistait à porter le flambeau sacré  
son soleil d'or brillait sur sa poitrine, sa chevelure  
les bandelettes, arborées de fleurs de l'Égypte  
rappresentaient son costume de celui de l'hiérophante  
(7) il marchait à la tête des hiérophantes,  
dont il était le chef, et présidait à la procession  
des flambeaux.

(1) L'auteur cite le fragment d'un hymne égyptien où  
se trouvent les noms des quatre prêtres qui remplissent ce Ministère: ce sont  
l'Égypte, l'Égypte, l'Égypte et l'Égypte.

(2) hiérophante, qui rassemble les choses saintes, de l'Égypte, saint, et de l'Égypte,  
de l'Égypte, ce sont les hiérophantes.

(3) Comme chez les Égyptiens, le premier de son nom rassemble le Dieu suprême  
l'Égypte, que l'hiérophante représentait à l'Égypte, le nom de l'Égypte  
pour le prêtre une idée de la divinité qu'il présidait ce saint, il était d'Égypte  
à l'Égypte de l'Égypte de son nom comme à la divinité une force quelconque.

(4) quelquefois même il est qu'il n'observait cette loi que précédant les fonctions du  
hiérophante, il pouvait être moine, mais avec une sorte d'Égypte.

(5) L'hiérophante avait sous lui plusieurs ministres de second ordre, appelés  
Égypte, Égypte des choses sacrées.

(6) porte flambeau.

(7) Le prêtre au-dessus de son nom sacré de son Ministère, à la tête des  
Égypte, Égypte peut paraître un peu le Dadouque Callias.



1. hiérocérge (1), comme les armoiries de l'empereur  
présentait des formes sacrées, veillait à la sûreté des  
Mystères, le sanctifiant par la présence du sanctuaire de Cérès,  
il était chargé d'introduire les initiés dans le temple et  
d'y faire régner le plus profond silence (2). Il portait à  
la main une caducée.

2. Epibome (3) était le dernier des ministres du premier ordre  
le fruit arboré d'un croissant d'argent, il aidait l'hiérophante  
dans la fonction de son ministère (4). Comme le quater était  
vêtu de robes de pourpre, il portait des couronnes d'or  
de Myrte, et une chef surmontée à l'épaulé (5).

un grand nombre de prêtres d'un rang inférieur  
remplissaient les fonctions secondaires, et ajoutait à l'édifice des  
prophètes Eleuthères. Les uns sous les noms d'ischogone  
(6) de Kourotophe, de Dacrite, étaient chargés au  
culte particulier d'Isis, de Cérès, d'Asclépiade comme la  
Penne, et de protopierne.

Les Syrophores (7) et les Sages (8) étaient chargés  
principalement des rites mystérieux.

L'hydreau surplumait les écrivains, et avait, après  
le Daulogue, la direction des Mystères d'Agre.  
L'hiérophante avait de la flèche sacrée, la Lichnophore,  
ou Scapthopore, portait la Vierge Mystique.

Le sein des hiérophantes regardait les Syandrophores, les  
Kourtophores et les Causophores portaient des hermines  
d'argent et des couronnes qui toutes avaient rapport à  
quelque chose mystérieux.

- 
- (1) hiérocérge sacré.  
(2) il présidait la procession des Lichnophores, et aidait la femme de  
l'archevêque-roi, dans sa fonction mystique.  
(3) le de la suite des prêtres qu'à l'hiérophante des prêtres d'Isis, il portait un  
un plusieurs petits autels dans les passages sacrés, l'Epibome (assistait  
à l'autel).  
(4) les Eleuthères le coadjuteur des premiers ordres, sont les mêmes que ceux  
des chefs ischogone, ainsi l'hiérophante est représenté par le dieu des  
l'Eleuthère et l'hiérophante placé au centre de la quelle se trouve la  
lettre  $\Omega$ , comme indiquant l'état intérieur, le fondement de toutes  
choses le démiurgeur des forces. Le soleil et la lune, symboles des  
sacrilège et de l'Epibome sont chargés au secret des secrets, aussi ces  
chefs sont appelés hiérophantes, de l'hiérocérge, on a fait l'hiérocérge  
était à l'hiérocérge.  
(5) symboles des divinités infernales et du secret qu'ils devaient garder.  
(6) celui sous le nom d'ischogone ou même d'ischogone était chargé de  
présenter l'Asclépiade à l'Eleuthère.  
(7) qui porte le feu.  
(8) pour sainte, sacrée, on croit que les passages n'étaient pas des prêtres  
militaires des initiés.



Les Mystères de Cérès étaient célèbres. Dans  
la Cranaïade d'Eleusis, petite ville éloignée  
d'Athènes d'Eleusis cent stades (théon  
lieux (de 2500 stades) plus 1950 stades (Vierge)  
Miles - saucier, suivant l'itinéraire d'Antonin.  
quatre-vingt stades (un lieu 1280 stades)  
Eleusis était à une faible distance de la  
Mer 1750 par l'échymétrique, suivant M. de  
M. de M. (Eleusis signifie retour, divinité)  
les dévotion d'Eleusis représentent Cérès dans  
son char tiré par des bœufs, une corne  
ou sauglère.

Le Temple dédié au la célébration des  
Mystères de Cérès, fut élevé sous  
le règne de Xercès, aussi les Égyptiens  
représentent-ils l'initiation aux égyptiens et aux  
perses, une loi formelle interdisait pour  
l'égyptien l'initiation au Temple à ces deux nations.

Sévilas voulut donner un nouvel asile  
aux mystères de Cérès et de Déméter à la  
ville accoururent les plus fameux artistes  
Géomètres, Métagènes, Coséens, Mégacles,  
Callixtates qui enrichirent aussi les statues  
sublimes de Phidias, Dédoracrite, et  
d'Alcamène.

D'après les ruines du Temple retrouvées  
et les indications ingénieuses de M. de Wood  
et Chaudron. on dit que :

Le Temple formait un carré long, sa  
longueur était de 363 pieds, sa largeur de  
304.

Il était construit en mosaïque pentagone  
et carré du côté de l'orient. (du côté  
Lentetithos près d'Athènes). 10 colonnes Carrées  
en de l'orient la façade principale et formant  
les deux édifices un vaste et magnifique vestibule  
(les cols avaient des piliers et des colonnes)  
les Carrées, les piliers, cette partie du vestibule  
n'appartenait pas aux piliers architectes, mais à des piliers  
antérieurs au siècle après Sévilas).



une vaste Encinte, Entourée de Murailles en  
Machre blanc, couvrait la foule des initiés aux  
petits Mystères, pendant l'instant qui précède  
la dernière initiation.

Le Temple était divisé en deux parties  
la Seuil, celle Mystique au ref, et le sanctuaire  
au Telestérion. (ce dernier était particulièrement  
consacré au sanctuaire d'Eleusis)

La sanctuaire dans lequel le hiérophante  
seul avait le droit d'entrer, était séparé de la nef par  
une Colonnade et entouré de mur de muraille.  
une vaste foule pouvait dans la vaste enceinte  
au delà du sanctuaire.

Derrière le Temple se trouvaient des  
Jardins très étendus, arborés de nombreux de fruitiers  
de légumes, c'était tout ce que l'imagination  
pouvait concevoir de plus délicieux.

Les ordres Dorique et Ionique, plus  
Majestueux que le Corinthien, se voyaient ce  
monument superbe qui servait d'entrée, était  
le Temple consacré de l'initiation.

aux environs du Temple existaient plusieurs  
autels et monuments dédiés à des usages mystiques.

Cel était le fameux Temple d'Eleusis il fut  
construit par les Phocéens, dans le second siècle de  
l'ère vulgaire, il fut bientôt réédifié, mais dans  
l'état où était alors la Grèce il avait dû perdre  
beaucoup de son antique splendeur.

c'était dans cette vaste et solennelle  
Encinte que se célébraient ces Mystères si longtemps  
révérés, c'était là qu'entouré de tout ce que la  
religion pouvait offrir de plus auguste et de plus  
saint, au milieu des prestiges les plus sublimes  
que le hiérophante faisait entrevoir la voie  
mystérieuse de la nature, la divine hiérarchie  
faisait passer l'âme pour l'âme la seule perfection  
qui conduisait les âmes de l'initiation.



Tous les hommes n'avaient pas une âme égale à  
l'Initiation, les athéniens seuls purent s'élancer y  
participer, cette loi leur était allouée par la nature, les  
étrangers ne pouvant être athéniens par la Nature, le  
devenant par la loi, en se faisant adopter par un  
citoyen. Hercule fut initié comme fils adoptif  
de Syllus, Apollonius Sérius le père à Callas et à  
Pollux, Hippocrate et Anacharsis ne purent être  
initiés qu'après que leurs noms eurent été inscrits  
parmi ceux des citoyens d'Athènes. (ce nom de  
Syllus fut ensuite donné à l'Anacharsis qui présentait un  
étranger à l'initiation. (ce fut l'adoption d'Hercule,  
nom adopté dit Court de Gébelin, c'est que les  
initiés étrangers étaient présentés par un père adoptif  
tel que les parrains dans l'Eglise chrétienne et  
qu'on appelait ce parrain Syllus, nom qui signifie  
introduit venant du mot Syle avec force,  
(hist. du Calédonien).

Les homicides étaient formellement exclus,  
le meurtrier même involontaire devait subir la  
cérémonie de l'expiation. On finit à Athènes par  
ceux dont la conscience n'était pas pure.

Les Eleusiniens, étaient divisés en  
grande et petite mystères.

La fête des grande mystères, était célèbre  
le quatriè<sup>me</sup> des ides de Boëdromion (3<sup>e</sup> ides  
de l'année athénienne), vis à vis la table des ides  
grecs.) c'était le ides de phébo et celle des petits  
mystères des ides auparavant dans le cours des  
ides anthestériens (ides de phébo) le 8<sup>me</sup> de l'année  
athénienne le 2<sup>e</sup> ides d'aur. — Les petits mystères se  
célébraient par à Eleusis, ils se célébraient dans un  
temple de Cérès, situé à quelque pas d'Athènes, près  
d'Agia, au pied du mont hymette, dans les grande et  
l'illidion





on se préparait à l'initiation par la purification  
de l'eau de source et de source abstrus. Le sacre  
sacerdotal arrivait le récipiendaire était plongé par l'hydre  
dans le milieu de l'initiation, passait à travers les flammes  
et était livré à des cérémonies mystiques, dans lesquelles  
on faisait usage des herbes, des sel, du sang, de l'encens  
de fleurs appelées hymnes, et de l'eau de source et de  
sacré à ces et à propitiatoire (de l'eau de source près de  
la mare sacrée), à quelques heures d'attente, l'eau  
sacré était sacré, et les prêtres seuls avaient le droit  
s'y prier. Après ces cérémonies, le Neophyte,  
l'élève de l'hydre, portait le pié gauche, nu, sans  
les peaux Sarykanten, les victimes, et s'engageait par  
le serment le plus redoutable à ne jamais révéler  
les secrets dont on venait de lui en confier une partie  
après la expédition brisée des initiés avec petite hydre  
pour participer à l'hydre, au 1<sup>er</sup> initiation, on  
leur faisait offrir des fruits sacrés dans le  
vase appelé Cambure, et boire le Cyceon, liqueur  
mystique, composée d'eau, de vin, de miel et de  
farine dans le vase nommé Cymbale (les peaux  
sur lesquelles la récipiendaire portait son pié gauche  
étaient celles des victimes immolées à Jupiter (tels en  
Mellidion, ces peaux les peaux étaient nommées  
Dios hardion, que s'appelle par ce titre, Lit de  
Jupiter, la récipiendaire signification de l'hydre  
rappelait les peaux de l'hydre sur lesquelles l'hydre  
les hommes des premiers temps.

après cette cérémonie, le Neophyte prenait le  
nom de Myte, et ne pouvait pénétrer dans que  
dans le premier vestibule du temple. Mystère.

une année s'écoulait. Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup>  
initiation, au Spate, pendant ce temps, le Myte  
assistait aux instructions des prêtres du second ordre.  
Lorsque la fin de son cours il avait reçu l'hydre sacré, il  
s'était élevé à la hauteur des grands mystères. L'hydre  
l'initiation avait lieu le jour du sacre de l'hydre  
de l'eau sacrée, (il est facile de remarquer l'analogie  
frappante qui existe entre la première initiation et la  
première phase de la phase d'hydre, au premier  
et l'hydre de s'hydre, car l'hydre sacré dans



1. Initiation Elcisième, Me ai les rapports d'origine  
plus sensibles, si l'on fait attention que le grade de  
Compagnon n'a été ajouté à la hiérarchie Maç.  
que pour compléter le nombre ternaire, nombre  
Mystique Containé par l'Arche, et qui lui était au-  
paravant le grec (les listes Mystiques portées dans la  
liste de Cybèle, le César, (liste, Containé, gr.) Les listes  
Mystiques Contenaient, entre autres choses, les Pyramides,  
symboles d'Ischus : en un mot le grad. de Comp. n'est  
qu'une Maçonnerie ajoutée pour passer de l'apprentissage  
à la Maîtrise.

Les Ennemis d'Athènes, pouvaient assister aux Mystères  
la République avant la solennité se hâtait de leur envoyer  
l'assurance d'une parfaite sécurité. Les Grecs les mêmes  
avaient le droit d'y participer, le secret du peuple qui les  
condamnait au bannissement levait devant la puissance  
venir de la divinité avait au céleste la fête. pendant  
quelques jours au milieu la paix et la concorde. Bientôt  
de l'union l'union trouvaient un asile dans les plaines  
de Marathon ; réunis dans ces lieux sacrés, au tout  
celeste la divinité de la puissance César, les  
Ennemis de Sparte, d'Athènes, de Thèbes et d'Argos,  
pouvaient se regarder sans hostilité, une chaîne  
fraternelle s'élevait devant eux. Tous savaient que  
d'un peu éloignée à l'agriculture, plus d'Ennemis,  
plus de combat, tout homme devenait un fils  
à leurs yeux.

Les fêtes Elcisièmes devaient être sans  
une partie des cérémonies était publique, l'autre  
cachée aux seuls initiés, pendant la nuit ils  
s'assemblaient au temple, marchant deux à deux, en  
silence éclairés par de hautes flambeaux qu'ils  
se passaient rapidement les uns aux autres, En-  
suite, après plusieurs minutes employées aux pratiques  
préparatoires, arrivait à celle qui suivait le jour de  
la procession d'Ischus, c'était alors que le Mystère  
était adonné à la grande Initiation, et prenait le  
nom d'Égypte



il est incertain s'il y en a ici ce que c'était que cet  
l'archevêque qui présidait principalement à la initiation  
et que les auteurs appelaient le Conducteur des Mystères.  
(Sa statue, appelée S'ettheur, estait dans le Temple d'Hélios  
la nuit de l'Égypte).

Isachar était fils de Cécér (d'autrefois il était le  
premier prince, si l'on pouvait donner la clef des égyptes antiques  
on verrait bientôt s'expliquer ces caractéristiques continues,  
hebraïques (bibl. sacr. E. G.) les uns au nom de l'association  
exacte, qui signifie chef de sacre. Bochart prétend qu'un  
phénicien le nom d'Isachar signifie un enfant qui  
lète.) — il accompagnait sa mère Isachar ses voyages, et  
la suivait aux enfers, chargé par elle d'instruire le divin  
il fut surpris par les Titans, ennemis éternels des dieux, in  
le Tuerent, et le mirent au pieu. Cécér chercha longtemps  
le corps de son fils, le découvrit enfin, le lava, le revêtit de  
vêtements de Egypte, et le ramena à la vie. (les initiations  
de l'Égypte, les peuples l'associèrent à un principe unique; l'effrayant  
par quelques formes extérieures, par des cérémonies  
variées selon les Mœurs et la Génie de la Nation, Centre  
la rapportant sur les points principaux, leurs principes  
sur le même. Les uns se rendirent innocents d'attaques  
d'une manière barbare, les autres se rapprochèrent de choses  
se le répéterai avec leur sacre ami: le Caennay, la mort  
est le type de l'initiation, en effet, Isachar les égyptes  
Égyptiennes, d'Isachar comme son le corps le son père  
typhon, les membres de l'Égypte sont les parties d'Isachar  
Culte de l'Égypte, et retrouvés par Isis.

Lequel était ordinairement représenté sous la figure  
d'un enfant couronné de Myrte et tenant une ~~palme~~  
à la main, parmi les formes symboliques dont il  
était revêtu, la plus singulière est celle d'une  
pyramide d'un triangle isocèle, sous laquelle il était  
renfermé à Eleusis.

g'ai dit que la mer était la base de initiation  
j'ai dit comme preuve de deux opinions, que dans  
le système de Samothrace, on élèverait la mer  
le plus jeune des Colibres attirés par sa mère.



le cabirien (Cabirium), le dieu prédominant, au Khabeirum  
le dieu associé : Dié potente, Dié sovié) divinité Hystérienne  
adorée dans plusieurs endroits de la Grèce, et surtout dans  
le île de Samothrace et d'Imbros. elle fut fort importante  
en Grèce pour les phéniciens, et y eurent de nombreuses  
modifications. Elle se confondait avec le dieu initia de  
cette pléiade. primitivement le dieu cabirien germait  
une Latéale (quaternaire symbolique) dans les eaux  
étaient axieros, axiocersa, axiocersa, et cadmillu  
au cadmillu — il en plus Laté et cadmillu furent  
Traduits, tantôt le camp de sulcaia, Maat, Vénus  
amoureuse ou harmonie, tantôt le camp de Cérès,  
pluton, proserpine personne ou mercure, ou a  
confondue savoir le cabirien avec les carites, les  
Corybantes, les Dactyles, les diœures. on ne peut  
dire rien affirmé de certain sur un culte qui avait  
des mystères étendus, pour la plupart de ses initiés. Enée  
l'épique, fit connaître les cabirien de l'Italie, et de nombreux  
fils furent initiés dans ce pays. Le dieu honneur  
le grand prêtre du culte cabirique portait le nom de Coë  
(dicarion, Entente) parce qu'il recevait la consécration de  
celui qui se faisait initia. La dernière cérémonie  
de l'initiation, qui servait à l'initia l'accès des  
mystères s'appelait thronisme, l'initia après avoir  
sali le plus terrible épreuve, était allé sur un  
trône s'élevait de lumière, le front couvert d'un  
voile, couronné d'un bandeau d'halation et ceint d'une  
chaîne sacrée que l'on lui présentait et le mystère  
se tenait par la chaîne éternellement autour de lui  
en dactyl symbolique.

Iacchus ne faisait qu'un avec le bachus grec, fils de  
cérès et de proserpine bien différent des bachus thébaïns  
qui élevait le dieu à l'égypte. Avec le rapport de ne  
pouvoir qu'un avec osiris, divinité d'égypte d'heraklès  
autres si bien initiés de plusieurs égyptiens, et  
initia à la plupart des mystères, de ceux de l'initia  
étaient beaux.

Sur le nom de Bachus d'asymète, iacchus était  
adoré en actaie, dans un temple où la statue était  
enfermée dans une cage en carbone (le mot  
Capra supplé par paucanica, et rempli par l'on



le Charactere, par Casse ou luite, est un Mot  
Symbolique, qui peut signifier en même temps Casse  
 et Carbeau, les deux du moyen âge l'ont quelquefois  
 employés dans cette dernière acception — La Carène  
Captain, Supplément, Séjour, est une preuve de cette  
 attention. Soudain, au surplus, était initié,  
 par conséquent au point d'arriver au double sens d'un  
 presque l'un des deux de la description de la grèce  
 où il est question de Mystère. — Le Sacré qui précède  
 l'initiation, l'archonte-Roi et les Epiménides  
 faisaient, au nom du peuple, un sacrifice solennel  
 pour la prospérité de la République — Le Charment  
arrivé, le Myste, après quelques cérémonies  
 secrètes, était introduit dans le vestibule ou proanathos  
 où lui demandait lorsqu'il se présentait aux portes  
Si il avait mangé du fruit de Cérès ? question à  
 laquelle il devait répondre par ces mots Mystérieux  
non, j'ai mangé du Carbeau, j'ai bu de la Lymbale  
J'ai juré le Kernos (vase de terre, qui contenait des  
 grains d'blanc, de blé, de miel et de l'huile) Je me suis  
égayé dans la fête, on rapporte aussi cette formule : J'ai  
jeuné, j'ai bu le Cypripis, j'ai juré de la Ciste,  
 (La Ciste Ciste Mystique) était une espèce de panier d'osier  
 de sautoir, on en a trouvé quelques uns de bronze, mais  
 imitant l'ancien la Ciste d'osier, les charment la exportés  
 de forme arrondie, avec des bandes repliées, et une couverture  
 légèrement conique. Elle contenait un serpent et des grains  
 symboliques d'osier : de la laine rouge travaillée, des  
 graines, fruits dont l'usage était réservé aux initiés,  
 du lin, du safran ou blé de Turquie, car deux dernières  
 plantes étaient sacrées à Venise, les parties des grains  
 de farine, et de la melle de la même plante. Dans  
 les Mythologies, au Mystère des femmes, la ciste était  
 (sacrosainte) dans le lieu, sur un char Crépuscule par des grains  
 et dont les roues étaient d'argent, d'or et d'ivoire de forme  
 de cylindre.

Carde que Eleusina Matris Volventis plastris.  
 Les femmes sacrifiaient la char, la <sup>vira</sup> était le vi Mystique  
Chaire demeter Salut ô Cérès ! — Elles questionnaient  
 sur leurs vœux des Carbailler fermier avec des



carrière Carleme de Saurp, et contenaient les mêmes choses  
à peu près que la Ciste — précédant le passage des char  
il était desseins de paraître sur les Pentacles et aux crânes  
de un mot de faire le divendres offert pour appeler en la  
objet caché dans la carrière Mystique. — la fénale  
ferula foenicula de plume, ferula communis Linn. est une  
plante qui croît à la hauteur de cinq à six pieds, quelques fois  
saurpente, ses feuilles ressemblent à celles du fenouil, ses  
sommets seulement ses ombelles si naissent de fleurs à cinq  
pétales jaunes, d'après la forme de rose. une corne de  
même lui sautait les pères de boeckar. — la fénale est  
remplie d'un miel blanc, cotonneux, appelée par les grecs  
nathex, c'est la plante. cette mielée sèches s. l'effluve  
avec facile et contene le feu comme l'huile. les grecs  
l'employaient au même usage. il est plus que probable que  
cette dernière substance était placée dans la ciste Mystique  
comme un symbole du feu au de la chaleur. — le Calathus  
était rare, il croissait plus étroit à la base, s. l'élargissement  
vers le sommet, se forma de cloche ou de l'ulipe.

Plume compare la fleur du lys au Calathus, et la  
augustin en l'attribuer une population sans hancantis effigie  
Calathi. — suite du serment. J'ai pris de la ciste

J'ai été dans le Calathus, après avoir traversé  
J'ai reçu du Calathus dans la ciste. — à cette  
repute au lieu d'attacher le passage Libre. Les que les  
Myster et les Initiés étaient placés dans l'enceinte sacrée  
L'hieroceryse s. l'écrit: Loin d'ici les profanes!  
les impies, ceux dont l'âme est souillée de crimes!

après cette proclamation le profane qui était surpris  
dans l'enceinte était puni de mort. — après avoir  
renouvelé les serments les purifications au commencement  
la lecture du rituel sacré et la roulement qui commençait  
cet ouvrage était déjà dans le sanctuaire, entre  
deux pierres polies. (L'ar L'ar este Bebat, procul,  
o procul este profani.) (depuis l'institution du christianisme  
L'hieroceryse, excluait aussi les athées, les chrétiens  
et les épicuriens, le Ménétrien s. l'écrit sur la pierre  
de jénelle dans l'enceinte s. l'écrit qui frappe de  
cette voix qui défendait au Ménétrien d'approcher et  
l'Empereur Néron, le Maître du monde n'osa sacrifier  
les Myster de la présence (Suetone) —



Lois d'ici, Profane ! que les Catharumènes et  
Carpes qui ne s'ent pas initiés se retirent ! ils étaient  
les chrétiens de l'Eglise primitive, au commencement  
des cérémonies de l'Eucharistie. = ou naissent en  
l'heure rituelle des initiations (Béatrice), ils avaient été  
publiés sous le nom d'aphrès et de illués. Il paraît d'après  
le texte de platon qu'il était en grand nombre. L'ensemble  
paraît ainsi, comme l'auteur d'un ouvrage. Le Cœur n'est pas  
semblable à l'Hygiène. (recherche. Sur la mythologie du Saganisme)

L'effroi le récipiendaire, salués entièrement moi,  
 ensuite recet d'une piece de pain (le récipiendaire moi :  
 n'est suivant l'expression causative, ni moi ni vous ensuite  
 et est censé d'un Pabbie de lae, chez nous l'œuvre chez  
 les grecs, le neophyte fut salués moi, ensuite par des voix  
 recet à la différence des usages, et surtout au climat on  
 Mitiga cette coutume, tout en n'offre plus au jourd'hui  
 qu'un simple usage.) - S'approchait des portes du Temple,  
 plongé pendant longtemps dans l'obscurité la plus profonde  
 des bruits vagues, le silence morne qui leur succédait,  
 succédait son ame à louter les symphonies de la croix  
 tout à coup un long magiquement fait recet à l'effroi le  
 Temple s'ébranle, les portes recet d'un bruit  
 faible et s'ouvrent avec fracas, à la lueur des lanternes,  
 au bruit redoublé des sonneries, l'initié s'avance vers  
 la foule se fait, les cénobites regrettent leur Egypte; bruits  
 au bruit nouveau se fait l'interdit; les cénobites brillent sa  
 succèdent sans celle la foule s'écroule avec fracas; le  
 neophyte apparaît au pied du sanctuaire, la statue de la  
 exultante s'ouvre comme divine; elle s'agitait;  
 l'obscurité la plus profonde règne dans le Temple, et  
 ne se dissipe par intervalles que pour laisser apparaître  
 les fontaines les plus hideuses (les anciens peignaient  
 ainsi comme l'Égypte et la vierge des chrétiens  
 présentant la mamelle à son fils l'acchar.

Sic mihi carmentur Crapulae Delubra Moxeri.  
Sedibus et claram dispergere Lulina Lucem  
adventum Testata Dei. Nam Magnis ab imis  
aurelim. premittas Laceris Tempusque reungit.  
Cecropium. Sanctas que fecer. Exaltit  
Elaudin. augues. Kristatemi. Stridunt....  
Ecce procul Cernis. hecata variata figuris.



Exeritum factus que simul precedit iacchos.  
criminali floreus sedera.....

(claus. de capt. prov. lib. 1)

à côté de cette citation de Claudien (Claudius Claudianus) jointe  
latine né vers l'an 365 à Alexandrie en Egypte, mort en l'an 404  
à Salamis, Diarrachia à Sicile, premier poète de l'école d'Augustin et  
fut lié par lui (408) il fut exilé par ses contemporains  
à Nîmes et à Nîmes, sa poésie est très harmonieuse  
faite, mais érudite, à l'usage de l'école. Ses poésies  
se rapportent toutes à des événements de l'époque, l'éloge de  
Stilicon, l'invective contre Rufin et l'empereur, le combat  
d'Augustin, on a aussi de lui une prière épique à l'empereur  
de l'époque, c'est la plus étrange de ses productions.  
nouveau, celles de Virgile, l'Épique, l'épique, le hère  
le livre 6<sup>me</sup> ou l'on retrouve, pour ainsi dire à chaque vers,  
l'application du Mystère d'Élie. C'est là que la discipline du  
separt.

Secce autem, primi sub lumine solis et setas,  
Sub pedibus..... de...

cette invocation singulière, qui suppose le récit de Virgile,  
l'effraye sans doute de ce qu'il va dire:

Di, quibus imperium est animarum, subire que silentia,  
et chaos et phlegeron.....

à la recherche du précieux roman, l'ouvrage à l'épique,  
et l'ouvrage par Virgile lui-même au 6<sup>me</sup> des siècles.  
roman qui se retrouve dans l'imitation de l'œuvre de Virgile.

à la découverte du corps de M<sup>rs</sup> Sene, l'œuvre  
un livre d'histoire, immédiatement après la persécution  
de la branche gâtée. ici on est frappé de l'exactitude  
des détails.

Exo à alte vestigia oculis et rite repositum  
corpe manu propria ipsa valeat facilius  
si se flata vocant.....

avec l'épique ordinaire, indiquée par les clausules (l'épique  
vite finie) que le héros frappe de son épée pour s'acquerir  
un gazon. avec l'épique des éléments de l'épique dans ces états  
infestum elutus scelus... (eau)  
aut heritum igni... (feu)  
suspenda ad ventos... (air)

à la présence d'une Sibylle, personnage évidemment lié  
avec les prophètes apocalyptiques











la première Saec, s'appelait Agrymès, Consecration,  
les Mystes au milieu d'Après, les Egyptes leur enseignement  
anciens, droit d'admission aux fêtes, s'accomplissaient dans la  
guernie, l'autorité aux cérémonies préparatoires, aux ablutions  
à la dévotion des initiés. — le Maître de ce Saec le  
Microcercy se fait entendre la formule Alade  
Mystai (initier à la Mer) il s'abstenait, au jeûne,  
d'altérer le procellum, suivait les bandes des  
rites, au milieu des Saec, l'autorité à l'école et à  
prayer, de et se recueillait à la Mer où ils consacraient  
leur abstinence. — un Saec rigoureux remplissait  
l'espèce du troisième Saec, ou le Saec après le  
Couches du Soleil, le l'un des Saec et de  
Mystes des différentes Saec, l'autorité dans  
le Carchem mystique. Les cérémonies l'agrymès  
avaient lieu pendant cette Saec. — le quatrième  
Saec était celui des sacrifices — au offert à la  
Saec un Bachem, prêtre qui lui était consacré,  
et dans les initiés ne s'accomplissaient pas. (cette  
pratique était Egyptienne le Bachem, Cypris  
Bachem. hiv, son pied est regardé comme un  
excellent ophthalmique, au a prétendu que ce fut  
avec le pied de ce prêtre que Salus recueillit la Var  
à son père. les initiés devaient s'abstenir aussi de  
Mystes, la chair des animaux, des poissons, des  
pousses, des fèves, les brachmanes, les prêtres Egyptiens  
et les disciples de Pythagore avaient les mêmes Rites  
après de nourriture animale, au le Saec que  
quelque une de ces dernières, par les Satelles  
de Denys de Syracuse, le hachem Egrymès, plutôt  
que de Craxen un champ planté de fèves, qui leur  
servait le passage — nil Mirabitus Elaudina hiv  
Pythagore delecta inde adfinia, qui se cadent  
fruits derivata Mystes (est le Saec hiv).  
hiv. IV, note 22, paray. 16 de son Lib. de Sagphyre. )  
pour l'un Satelles le passage, il faut aussi se rappeler  
que le denys Pythagore, regardé par quelque auteur  
comme l'initiateur de la doctrine, fut la Saec l'autorité  
chez les initiés et chez les Egyptiens. (Alex. Polyhist.  
app. elem. alex. Strom. 1. 387. Philast. vita appall. hiv.  
xxx. — denys. Sicul. Lib hiv hiv. 86. annu. Marcel. hiv. 22.)



= après les sacrifices les initiés se réunissaient au temple  
mystique auprès du grand thalichare la procession  
des flambeaux était fixée à la nuit du cinquième sans  
quelques variations, dit Charles Blount (Comment. sur Philo-  
sophie d'Appal. livre III p. 23) avaient initiés le thouma  
de prométhée des jeux de flambeaux, dans lesquels ceux  
qui se consacraient portaient des torches allumées, et les  
s'éclairaient, ils étaient obligés de céder la place et  
la victoire à ceux qui les suivaient, en sorte que celui  
qui le premier atteignait le but avec sa torche allumée  
remportait le prix. (ceci de reumat et Mémoires), la fête  
des harceux qui se célébrait au mariage au temple  
au se célébrait aussi la fête de l'aveugle, les fous, les  
nourris etc etc. hors de la fête des harceux nos  
graves charnières s'attachaient les processions de la cathédrale  
marchaient dans un rang, et traînaient l'un après l'autre  
un harceux attaché avec une poulie, le grand d'écuyer  
était de la part de celui qui marchait devant de ce pa-  
se à l'autre mettre le pied par celui qui suivait sans  
sans poulie, le car arrivait le marché le scribe  
quittait sans rang fut-il le premier et passait à la  
queue de la procession, ainsi de suite, quanta  
le mentia!!!

à la procession des flambeaux succédait  
celle d'Isachar c'était la fête la plus brillante  
des Eleusiniens. Les prières, les chants de louange  
étaient les plus solennels, les processions, les initiés  
la foule de spectateurs se réunissaient au Ceramique  
(quartier d'Athènes situé au nord ouest, hors de la  
ville par le quartier de Mélite et de Sôix, il était  
divisé en deux parties, l'une dans la ville, et l'autre  
hors de la ville). Dans cette dernière se trouvaient les  
et était aussi dans le Ceramique l'Académie, l'École de la ville  
et l'Académie, que suivait l'Académie (Thucydide)  
et Socrate, on voyait les républicains des grands hommes  
qui perdant leur vie avaient illustré leur patrie  
ou qui étaient morts pour elle dans les combats. Il  
et se réunissaient dans le temple, on était déposés la  
statue d'Isachar, on l'élevait sur un bûcher  
avec de riches draperies attachées par de bandoliers  
de pourpre.



Cette cérémonie de l'Hyète se faisait les Initiés, venant  
un fleuve ou lac, l'acchar que l'on appelle  
le chef et le conducteur des Mystères, s'avance et  
s'élève, par le son des flûtes, il se levait  
diriger la marche de la foule qui l'accompagnait,  
le Lichnophore, s'avançant sur la tête de l'âne  
mystique (instrument en os en forme de l'âne pour  
l'âne) était au près des autres ministres qui portaient  
la ciste et le calathus, et suivait immédiatement  
la statue du dieu qui entraînait le premier porteur  
appelé Isachogogue. Les Symphonistes, ayant  
à l'hydre à l'hydre tête, ils avançaient à l'hydre  
l'hydre; plus loin les Ménagogues conduisaient  
les victimes (le porc était la victime sacrée à  
cette époque), les Symphonistes au offert à offrir  
des Amphiboles. — Les Ministres inférieurs des  
Mystères (sacrifices) portaient des autels de terre  
avec sacrifice qui devaient servir à la ciste.  
— Les Ministres, les Thasiades, précédés par  
la foule, portait au Thasiades, les Thasiades  
s'avançant d'un chacun de jeunes filles que,  
suivaient avec les initiés. La tête sacrée  
de l'hyète, la foule d'acchar s'avançant  
avec la foule, l'acchar, l'hyète de  
le signal, au son de la flûte sacrée, les chœurs  
de ministres entraient d'hymne d'acchar,  
les airs et entendaient de l'hyète harmonique qu'  
qui accompagnent les sons de la lyre, des  
flûtes et des Cythares. — La foule, l'hyète  
la foule, l'hyète de l'hyète, les ministres  
s'avançant avec les Thasiades, les  
ministres d'acchar s'avançant, dans les airs,  
une foule de jeunes filles s'avançant dans l'hyète  
au bruit de l'hyète et d'autres instruments d'acchar.  
cette hyète qu'alcibiade rendit une fois  
plus brillante encore, en l'hyète à la tête d'un  
armée (sacrifices, s'avançant, l'hyète d'acchar).



La nuit qui suivait la Fête des D'Isachus, était  
consacrée à l'Initiation aux grands Mystères.

Le lendemain, une foule de Spartiates les  
initier représentaient le char de l'athlète, avec le même  
appareil et les mêmes cérémonies, ils s'avancèrent  
à quelque distance d'Eleusis, près du figier sacré.  
(ce fut le char, disent quelques auteurs, qu'on cueillit  
la première figue dans les habitations de l'Attique  
présent usage). Suivant d'autres ce fut là que  
plutôt, Eleusis, proserpine, s'abandonna la terre  
et se précipita dans le Siphon. — Le huitième  
Jours était celui des Epidauries, il était réservé  
à ceux qui n'avaient que participé aux Mystères  
pendant les nuits précédentes. On disait qu'Éolus  
était venu d'Épidure à Athènes pour le faire  
initier, il ne put malgré son effort, parvenir  
qu'après la solennité, que le peuple fit  
commencer le son honneur le jour suivant.  
La neuvième et dernière fête des grands sacrifices  
ou grands Mystères était destinée à des habitants  
et à des sacrifices. Il était appelé pténochœ,  
du nom d'un grand vase de terre plus large  
des haut que du bas, profond, et ayant une  
qu'une seule anses — après avoir creusé la  
terre, les prêtres remplirent de vin blanc de ce  
vase, et le plaçaient, d'un au levant, l'autre  
au couchant, en présentant quelques paroles mystérieuses  
après s'être tournés successivement de côté de ce  
vase, ils le versaient dans l'ouverture qu'ils  
avaient faite. On disait: puissances nées, source de  
bon bonheur, remettez ce vase dans la coupe  
Corroctus.

aux Mystères Eleusis succédait des jeux  
gymniques. Les plus fameux athlètes de la Grèce  
venaient à Eleusis, disputer le prix, qui consistait  
en une simple mesure de blé recueillie dans la plaine  
de Tharion. (ce fut dans cette plaine que le premier  
grain fut semé par Éristée).



Immédiatement après le festin, le secret sacré,  
préservé par les Sumatjules, s'allouait à  
athènes dans le Stéusimne (Temple de Cérès  
Eleusine), situé à athènes dans le quartier des  
Frix, entre cet Elépie et le Temple d'Éolée)  
et servait centre la déité qui avaient été commun  
entre les Mystères et pendant leur célébration, la  
Ménade indisciplinée, la plus légèr atteinte au secret  
à la Majesté des Mystères était punie de mort. on  
se rappelle avec quelle fureur ce Tribunal terrible  
condamnait le malheureux Diagoras (sa tête fut  
projetée pour avoir osé divulguer le secret des  
initiations. le père de la Tragédie, Eschyle,  
accusé d'avoir le secret, dans les pièces une partie  
de la doctrine sacrée, n'échappa au supplice, qu'en  
prouvant qu'il n'était pas initié. - Alcibiade,  
Aristote, Aristagore furent accusés dans à Rome,  
et le premier fut condamné à mort, Socrate périt!

on a pu quelques fois joliss, sebatiss aux  
cérémonies de cette initiation, et aux rites schismes  
Moi si qu'on a cherché à traire de la doctrine  
secrets on est parvenu de faire les anciens auteurs com  
les donner avec la plus grande gloire. La  
vérité est que le secret des mystères est resté étroit  
caché dans les livres qui lui étaient consacrés.  
Tout ce que l'on sait est que cette institution  
donnait une éducation, pour la dévotion  
de l'âme humaine et l'étude de ses ouvrages,  
pour la science et pour l'art de la mystère, pour  
clap l'allégorie, pour résultat la vérité humaine;  
Moi . . . la parole divine et secrète a été.

Je suis celui qui a l'ambition, qui se, qui  
sera, j'aimais avec Marie m'a encore tenu le  
cœur qui me console.

ces notes ont été prises chez le même Sauv. Népélote,  
platane, diadème, Santalier, porphyre, aristote, aristophane,  
Séide, Pallat, Nésychius, Sésébe, origines de. paron  
de Sauran, Mousbier, Thiercher, Walburk, Leclerc, Bergerin  
Féret, Linsingen, Sept-Heures, Luy, Carthagen, de Lelieu St  
Nicolas. Hoffmann cherché. et d'après.



## Notes diverses

qui on est parvenu d'avancer que la Morée offre à l'étude et au talent qui percevait la parcellaire la carrière la plus honorable, et la plus magnifique etendue de qu'elle puillait en effet. En philosophie, en morale en histoire on parait luy et ne se contentant par secret. Jeter avec moi les regards sur les premiers âges des Nations, voyez ces peuples sauvages, sauvages-hois que leurs passions et leurs desirs grossiers, sans aucune notion d'aide et de justice, courbés sans l'ignorance et sans les conseils les plus profonds l'ancien pèter à se livrer aux saturnales inspirées par la fureur brutale, jusqu'au moment où l'élévation de la sainte inspiration de l'aide et de la justice, une sage se sera levée et au milieu des peuples subjugués, il aura la première fois entendu la parole sacrée inspirée par la fureur d'une grande homme qu'aura réveillé tout à coup, le noble ardeur de la vertu et de l'humanité. Voyez se développer successivement dans le cours des siècles les enseignements des Brachmanes, des Chéques, des Egyptiens, les Cracétiers, les Hébreux respectés des pères d'Israël, les disciples de Pythagore, Platonisme avec leur philosophie aux Indes, Ménéciens, aux Mallabites, aux Gnostiques, aux Compléens et aux francs-Maçons, quel a été le but et le résultat de ces institutions, si ce n'est l'élévation de l'humanité, l'étendue de ses connaissances voyez si cette étude n'embrasse pas à la fin et les temps modernes avec leurs hauteurs politiques et les temps modernes avec leurs hauteurs politiques et les siècles au la fureur et l'autonomie existent dans les fureurs de l'âme, et ce qui est bien plus favorable l'âme, les sages de la civilisation naissante

et de nos jours au les arts allument les flammes remplissent l'histoire de leur état nouveau; quand l'Euphrate jaillit sur la rive d'Assur la ville de Babel de l'ancien Canaan, que du haut Memphis les pères érudits instruisaient paraitraient en leur parole d'acier,





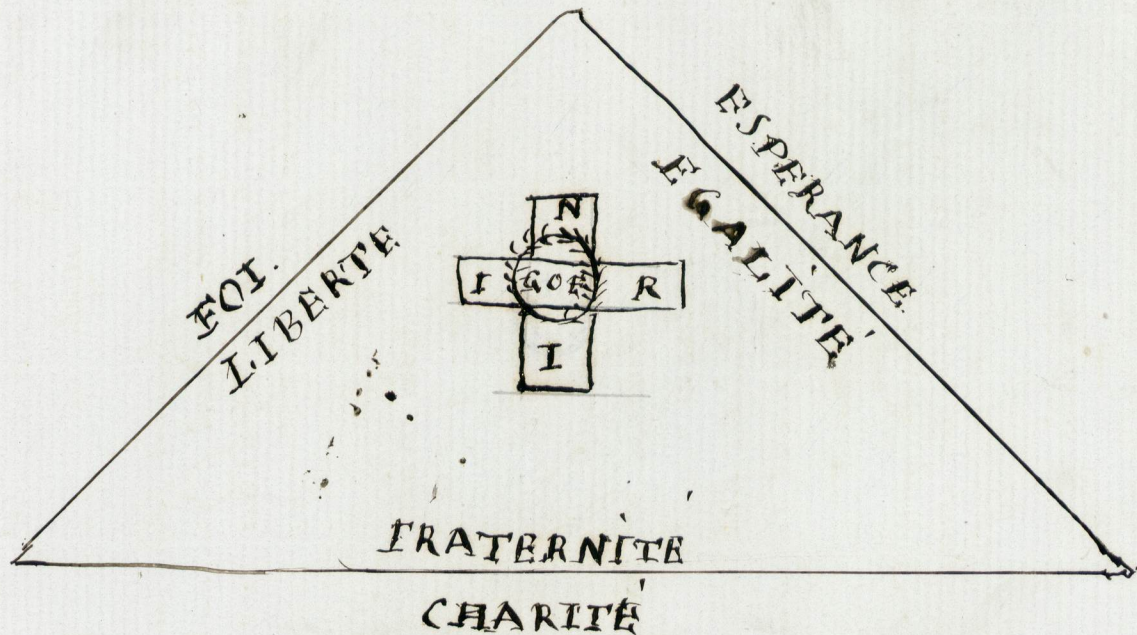
à l'entrée des Sauternes d'Henri au lieu de la porte  
on distinguait l'aigle, le serpent et les deux  
ailes, symbole du grand Tout régénérateur, éternellement  
sage, éternellement actif - ce hiéroglyphe se rapportait  
aux mystères de Cérès protégés à l'air.

ils avaient aussi pour représentation la nature  
et la symbolique, une sphère, figure complète  
et parfaite, couronnée de l'œil d'Osiris, et  
plantée sur le socle d'Isis.

La femme sèche, la fronde sèche de l'arbre  
Mystère ancien : Cérès, Eleusine, était symbolisée  
par le épi qu'elle avait en main, Cybèle, par la  
corne d'abondance, Venus-Uranie, par un globe  
sur lequel elle était assise : ce globe coupé par la  
croix qui, en caractère hiéroglyphique, signifiait  
immortalité. Le globe cellulaire, portait huit étoiles  
quatre sur chaque hémisphère - ce sont les huit cabines  
de l'embarcadere (Cérès et Semeur nommée Cabirique)







# Rose

Tout a été Modifié Dans ce grand Monde :  
Voici ce que nous avons recueilli Dans le  
nouveau rituel de cette dignité.

note

Batte au deuxième - Emmanuel (Dieu est avec nous)  
Sacré au troisième - Inri (signe naturel  
(renovatur integra) la nature est tout entière  
renouvelée pour le Sec.

Signe

L'Index de la main droite baillé vers la  
Céleste, pour exprimer que le cœur de l'homme  
en est sorti.

Donc le même Index dirigé vers le ciel  
à la hauteur du front, pour indiquer  
que l'âme doit retourner au C. A. de l'Inri.

ordre

Les deux mains - Joindre sur la poitrine  
les deux pouces - Pour marquer l'union.

attachement

Spécifier la main droite que l'Interrogatoire  
s'agit dans la Science ; les deux mains jointes  
joindre la retournement trois fois. En signe  
d'amitié.

Batterie

Sept coups - Tout sur tout Sept et non six  
d'usage.

000000-0



ou lit dans le vol. 2. des acts parlementaires  
page 264 - qu'après la mort Bragitte de  
chancelier, le roi d'Angleterre, les royalistes qui  
considéraient pour le rétablissement de la royauté  
craignaient que la politique serpensante de  
Cromwell ne menât à braver les lois et à établir  
ils choisirent alors entre deux hommes pour  
succéder au duc, et les deux sectes de  
les sociétés étant communs, plusieurs personnes de  
qualité s'en firent recevoir. Mais comme ils s'agissaient  
de diminuer le nombre des partisans du parlement  
opposés au roi, et de prouver au prince de Galles  
la cherté du trône, en reculant la république  
ordinaire et en ramenant les esprits à la cause du  
roi, il eût été fort important de communiquer  
à tout le fr. Maçon, sans exception, les secrets  
que l'un d'eux avait fournis et qui auraient  
été secrets un secret inviolable, au duc de  
Meyers de faire un choix de quelques membres qui  
s'attacheraient en particulier à ce Comité, qui ne  
s'occupait point des lois de la Maison de Salerny  
fit choix d'allégories qui n'avaient aucun rapport  
avec les premiers secrets, mais qui répandaient  
leur bien à la portée. Ces messages furent  
pris pour signe la mort; ils pleuraient  
celle de leurs illustres chanceliers et  
montrèrent à l'opinion de la royauté de son  
Meurtre, ils cherchaient à établir le  
véritable (c'est à dire le fils du roi, le roi)  
était alors le chef du parti; ils se qualifiaient  
fils de la nation, de la nation, de la nation, ils  
considèrent aussi de signes particuliers, afin que  
les partisans du roi pussent se distinguer de  
leurs ennemis. Enfin au Comité la fin des  
et le commencement du Général Mont pour faire  
valoir la république.

après la mort d'Alvin Karpis et l'abolition  
de son fils, le gouvernement a eu la  
bonne idée d'un petit vocabulaire de chef de parti d'extrême  
gauche, pour le faire passer à la fin. Les  
membres du parti ont dit que ce vocabulaire était  
et l'organisation de son parti subordonné à son parti  
alors les membres du parti ont dit qu'ils  
étaient choisis et un autre allié, qui jouait  
l'état critique de la situation, et pour le premier  
Mati les membres du parti ont dit qu'ils avaient le  
plus de la situation, celle que la syndicalisme, la  
syndicalisme, le syndicalisme, l'abolition de son parti  
Les membres du parti ont dit que la syndicalisme est la  
dans le parti d'extrême gauche et l'abolition de son parti  
de son parti d'extrême gauche et l'abolition de son parti  
L'abolition de son parti d'extrême gauche et l'abolition de son parti.

Une société d'extrême gauche de son parti d'extrême gauche  
est une société d'extrême gauche de son parti d'extrême gauche  
à son parti d'extrême gauche et à son parti d'extrême gauche,  
de la que la syndicalisme est la syndicalisme  
sont la syndicalisme d'extrême gauche et l'abolition de son parti.

---





# notice sur l'année Attique



L'année attique était Lunaire, et par conséquent le Moir de cette année ne pouvait se joindre qu'à celui de la nôtre, qui est solaire, mais néanmoins de quelle façon les Moir attiques s'arrangeront à peu près avec les autres suivant le P. d'Ant. Surtout, il est bien à notre Moir de l'ancienne Calende précédait celui que je vais nommer le premier, cependant il paraît certain que les athéniens ne comptaient pas leur année à ce Moir, le croirais d'après qui confiaient son origine, qu'il la commencent au Moir d'Hebephobie ou de Septembre, quoiqu'il en soit nous voyons cependant le P. d'Ant. fait se joindre le Moir attique avec le Moir français.

## Moir attique

## Moir français

|                     |            |
|---------------------|------------|
| Synepision (1)      | Janvier.   |
| Tosidon (2)         | Février.   |
| Gornelion (3)       | Mars.      |
| Anthestasion (4)    | avril.     |
| Elophébolion (5)    | Mai.       |
| Munychion (6)       | Juin.      |
| Thargelion (7)      | Juillet.   |
| Scirophorion (8)    | Août.      |
| Hebephobie (9)      | Septembre. |
| Metageitnion (10)   | Octobre.   |
| Boëdromion (11)     | Novembre.  |
| Alcmanesterion (12) | Décembre.  |

Les athéniens ne comptaient pas comme nous les jours du Moir, ils divisaient le



Mois - Le Mois décade au dizaine.  
La première était du Mois commençant  
Mênos i stannous ; la seconde, de  
milieu du Mois ; au der Mois au dernier  
de dix Mênos Mesantos ou Epi  
letha ; la troisième, du Mois finissant,  
Mênos pithimantos au legatos,  
ils appelaient le premier l'annee de  
chaque Mois noumenia, la nouvelle  
lune ; le quinzième, le Soinse lénos,  
la pleine lune ; et le dernière l'annee  
enê kai na, la lune vieille et  
nouvelle, parceque ce l'annee finissait  
un Mois et commençait un autre.  
pour dire le second, le troisième, le  
quatrième des Mois, ils disaient, le  
second, le troisième, le quatrième  
des Mois commençant, et ainsi de  
sorte jusqu'à dix. pour dire, le  
onze, le douze, le treize des Mois,  
ils disaient, le premier, le second, le  
troisième du milieu des Mois, au  
des Mois au dernier de dix, et ainsi  
jusqu'à vingt. après quoi ils  
acceptaient le tétragradant ; et pour  
dire le vingt neuf le vingt huit, le  
vingt sept des Mois, ils disaient, le  
second, le trois, le quatre des Mois  
finissant, et ainsi de sorte jusqu'à  
vingt un, qui était le dix des Mois  
étant à la fin.

Signification des Mois li-dellu  
numérateur (sic)



Synepision (Synaisie)

- n° 1. au printemps au mois de Mars, parce que, pendant  
son règne au ciel, il célébrait les fêtes d'Apollon,  
nommée Synepisia.
- n° 2. il était consacré à Neptune, nommé en grec  
Posidon.
- n° 3. pendant ce mois on célébrait les fêtes de  
Junon, nommée Gamelia.
- n° 4. pendant ce mois on célébrait les fêtes de  
Bachus, nommée Anthesteria.
- n° 5. au printemps pendant ce mois, les fêtes de Diane  
nommée Ephyphesia.
- n° 6. pendant ce mois on célébrait, en l'honneur  
de Diane, les fêtes nommées Eumychia.
- n° 7. pendant ce mois on célébrait les fêtes de  
Soleil, nommée Thargelia.
- n° 8. pendant ce mois on célébrait les fêtes de  
Mars nommée Sierrophoria.
- n° 9. pendant ce mois on célébrait les fêtes de  
grande sacrifice nommée Meatauchia.
- n° 10. pendant ce mois on célébrait, en l'honneur  
d'Apollon, les fêtes nommées Metageitnia.
- n° 11. au printemps ce mois, les fêtes Boedromia.
- n° 12. Jupiter nommé Mainactos, le Caribéen  
à l'époque, avait donné son nom à ce mois  
parce qu'en effet, Jupiter aller sauver Cassiope  
à l'air, et excita les Envyètes dans le don  
de deuil.

J'ai pu cette note dans l'ouvrage  
intitulé, ou de Démétrius et d'Eschine trad.  
en français par M. de la Harpe, de la Harpe de  
l'Académie des inscriptions et belles lettres de Paris le  
1er vol. p. 198. Sur ce après une autre note sur l'ouvrage



Dans le volume Vein intéressant qu'il a publié le 17 43 et dans le journal philosophe, intitulé les moeurs et les usages des provinces de la Normandie au présent de la même de... au lit page 338 ... nous avons été complète le châin des athènes et des moeurs des moeurs de ceux ci rapport à nos châin français.

Mois attique Mois moecdonien Mois français

|                          |              |           |
|--------------------------|--------------|-----------|
| 1 <sup>re</sup> Gamélien | Perithon     | Juin      |
| 2. anthestien            | Dystus       | Septier   |
| 3. Elaphebolién          | Xantyeus     | Mars      |
| 4. Mynychien             | artemisien   | avril     |
| 5. Thargélien            | Dosion       | Mai       |
| 6. Scirophorien          | Panémur      | Juin      |
| 7. herakombeon           | Lous         | Juillet   |
| 8. Metagitnien           | Coeptien     | août      |
| 9. Boëdromion            | hyperbentæon | septembre |
| 10. Mæmacterien          | Dius         | octobre   |
| 11. Syanepsién           | appelæon     | novembre  |
| 12. possideon            | andron       | décembre  |

Tous les noms des mois attiques avaient leur signification qui se rapportait à quelque fête, ou à quelque cérémonie. La même s'explique celle que la somme des la coutume de la Normandie cite.

Le mois de Gamélien, étoit ainsi appelé, parce que pendant ce mois on célébroit la fête de Luron, nommée Gamelia, ce qui veut dire en grec, la fête des noces, et Luron présidait au mariage.

Le mois d'anthestien, s'appelait ainsi la fête de la bœuf nommée anthestien, qui se célébrait celui là. ce nom lui fut dit à cause que la reine est alors toute joyeuse de sa fleur, comme le dit le poète en grec.

Le mois d'Elaphebolién, étoit ainsi appelé, parce qu'en ce mois là on célébrait la fête de Diane, appelée Elaphebolia, et que l'on immolait les bœufs à cette Déesse: c'étoit le mois des charrues.  
(voyez la suite à la 3<sup>me</sup> page après celle-ci).



Le grand Empereur Charlemagne donna un  
nom à chaque des douze Mois de l'année. voici  
ce nom avec leur signification :

|             |                                                                         |                     |
|-------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| Janvier ... | Wintermanotit                                                           | Mois d'hiver.       |
| Février ... | hornunc                                                                 | Mois de Boue        |
| Mars ...    | Lenzinmanotit                                                           | Mois de printemps.  |
| avril       | ostermanotit                                                            | Mois de laquer.     |
| * Mai ...   | <del>Winnema</del> <sup>Winnema</sup> <del>notit</del> <sup>notit</sup> | Mois d'amour.       |
| Jun ...     | Trakmanotit                                                             | Mois des Jrs.       |
| Juillet ... | he Wimanotit                                                            | Mois des Jours      |
| Août ...    | elramanotit                                                             | Mois des moissons   |
| Septembre   | Winturmanotit                                                           | Mois des vents.     |
| octobre     | Winturmanotit                                                           | Mois des vendanges. |
| novembre    | herbistmanotit                                                          | Mois d'automne.     |
| décembre    | helmanotit                                                              | Mois de ....        |

il nomma aussi les principaux vents :

le vent d'Est s'appelait ostrohi Wint ; l'Eurus  
ostisundroni ; le vent du sud-est sundrostroni  
celui du midi, sundroni ; l'auster africain,  
sundwestroni ; l'africain westsundroni ; le  
Zéphire, westroni ; le vent du nord-ouest  
westnordroni. la bise, nordwestroni ; le  
vent du nord, nordroni ; l'aquilon,  
nordostroni, et le vallurne ostnordroni. vent  
~~du sud~~ ouest —

\* Mai Winnema notit. Mois d'amour.



Les principales fêtes des Musulmans algériens, sont:  
 d'après l'année Julienne

- 1<sup>o</sup> Ras-el-Aâm (fête de l'année, l'année de l'au) fête qui est invariablement fixée au 13 de notre mois de Janvier. Comme la Grèce et la Russie.
- 2<sup>o</sup> Le Rbea (le Printemps) petite fête fixée au 27 de notre mois de Février.

### Table des Mois chez les Grecs.

|                    |   |                                                       |  |
|--------------------|---|-------------------------------------------------------|--|
| Mois d'été         | ( | Thécaloménien (30 jours. répondant à l'été)           |  |
|                    |   | Métagirmion (29) ..... août.                          |  |
|                    |   | Boëthromion (30) ..... septembre                      |  |
| Mois d'automne     |   | Mesactémion (29) ..... octobre                        |  |
|                    |   | Dysnepsiou (30) ..... novembre                        |  |
|                    |   | Toléméon (29) ..... décembre                          |  |
| Mois intercalaire. |   | Sothéon II (30) ..... { le 1 <sup>er</sup> de l'année |  |
| Mois d'hiver.      |   | Gaméliou (30) ..... Janvier                           |  |
|                    |   | Anthestérion (29) ..... Février                       |  |
|                    |   | Elaphebolion (30) ..... Mars                          |  |
|                    |   | Mounychion (29) ..... avril                           |  |
|                    |   | Phargalion (30) ..... Mai                             |  |
|                    |   | Scirophorion (29) ..... Juin.                         |  |

Chaque mois commençait au jour où le soleil commençait à se lever avec la lune, c. p. p. le premier jour s'appelait *νογώνια*, nouvelle lune, et le dernier jour *και νέα*, pleine et nouvelle c. à d. jour intermédiaire entre les deux luns. Les 30 et 29 jours se partageaient en 3 decades; la première s'appelait *πρῶτος* (premier) de l'approximation du mois commençant; la seconde *μεσῆτος* (milieu) du mois; la troisième *τρίτος* (troisième) du mois finissant. Dans cette dernière decade le jour *και νέα* commençait à se lever.

(Vérifier dict. grec-français par Alexandre 12 coll. 1867.)



Les arabes de l'algérie ont un calendrier particulier  
dans lequel les Mois sont appelés :

- |                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| 1° achansa.        | 7. Sili-Radjem     |
| 2° Edhaila.        | 8. châa bau        |
| 3. Maouled.        | 9. Ramdhan         |
| 4. Mchâia Maouled. | 10. aïd-es-Sghir.  |
| 5. djer.           | 11. bin-el-aïd.    |
| 6. Djoumed.        | 12. Aïd-el-Thébir. |

ce Mois correspondent dans le même ordre à ceux  
de l'année Europe, sont maintenant comme les  
nommes plus haut.

Le commencement des sâtan ne revenant pas à des  
Époques régulières dans l'année musulmane, les  
arabes de l'algérie ont adopté, pour l'usage  
commun, le calendrier des peuples qui professent  
la religion grecque. (le calendrier Julien) et ont  
conservé les noms, l'année, les figures et transformé  
celles qui le sont :

- |            |                |
|------------|----------------|
| 1° Janvier | 7. Janvier     |
| 2° Février | 8. Doughaucht  |
| 3° Mars    | 9. ch ramber.  |
| 4° Avril   | 10. Ktober     |
| 5° Mai     | 11. novembre.  |
| 6. Juin    | 12. Doujamber. |

Dans le calendrier musulman en usage en algérie les  
fêtes sont :

- 1° le 12 d'après le Mois de Maouled, fête de la naissance du  
prophète.
- 2° les 14 et 27 de chaque Mois de Sili-Radjem, châa bau  
et ramdhan, sont de petites fêtes dites nefha et dans la nuit  
du 27 de ramadan que le 1er chajika du Koran est descendu  
sur la terre.
- 3° le 1er d'après le Mois de l'aïd-es-Sghir, sont conservés à  
la fête qui en algérie, est célébrée avec le plus d'éclat.
- 4° les 10e, 11e et 12 jours du Mois d'aïd el Thébir sont  
conservés aux fêtes du béirane, nomme aïd el thébir  
en algérie —.

## Fête hébraïque

Naouel au.  
Jeune de Gadohar.  
14 jours.  
Fête de Tabernacle.  
Fête de Moukhabbe.  
Jeune de Thétet

Jeune d'Esther.  
Fête de  
Sabbat  
Jeune de Thamar.  
Jeune d'ab.

Cycle Lunaire Hébraïque. ....

Le Calendrier Méacomique est luni-solaire, c'est-à-dire que l'année lunaire de 354 jours lunaires y est mêlée au rapport avec l'année solaire de 365 jours au moyen de l'intercalation d'une 13<sup>me</sup> lunaison y soit dans le cours de 19 années qui composent le Cycle lunaire, savoir : les 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>, et 19<sup>e</sup>.

Le Cycle lunaire Méacomique se compose de six Espèces d'années : Trois sont communes, trois Émbolisques. Les années communes sont de 12 lunaisons ou trois lunaires de 29 jours 12 h. 44' 3", et se forment deux à deux de 353, 354 ou 355 jours. Les années Émboliques sont de 13 lunaisons et se forment alternativement de 383, 384, et 385 jours. Au bout des 285 lunaisons du Cycle lunaire, les deux années lunaires et solaires se trouvent partir de même point.

Les Mois Musulmans ont alternativement 30 et 29 jours, l'année a donc 354 jours. Elle en a 355 une fois seulement dans une période de 30 ans, par l'addition d'un jour au dernier Mois d'oulhéjé, le 1<sup>er</sup> de Moharrem qui commence l'année Musulmane rétrograde ainsi de 11 jours sur le Calendrier Grégorien.



L'année des anciens Egyptiens se composait de 365 jours. Elle était divisée en douze mois de trente jours chacun, auxquels on ajoutait cinq jours cèlestes, ou complémentaires, le mois se nommait :

- |                        |               |
|------------------------|---------------|
| 1 <sup>o</sup> Thoth.  | 7. phamenoth. |
| 2 <sup>o</sup> Thôthi. | 8 pharmouthi. |
| 3 <sup>o</sup> athyr.  | 9. Pachon.    |
| 4 <sup>o</sup> choïac. | 10 Pagnî.     |
| 5 <sup>o</sup> Tybi.   | 11. epiphi.   |
| 6 <sup>o</sup> Mechir. | 12. mesori.   |

L'année commençait au lever héliaque de l'étoile de Syrius, originellement vers le solstice d'été. Elle était partagée en trois saisons : la régénération, la récolte, l'inondation.

—  
 jours consacrés au service divin

Les sept jours de la semaine ont été donnés à leurs cultes au service divin par les différentes nations.

Le dimanche, pour les peuples chrétiens.

Le lundi, pour les Grecs.

Le mardi, pour les Perses.

Le mercredi, pour les Assyriens.

Le jeudi, pour les Egyptiens.

Le vendredi, pour les Mahométans.

Le samedi, pour les Hébreux.

Les Musulmans, considérant toutes les croyances n'affectent à leurs travaux aucune jour particulière.

Ère républicaine.

cette ère fut décrétée par la Convention nationale le 6 octobre 1793, elle remonte au 22. 7bre 1792, à 2 heures 18 minutes 30 secondes du matin, elle a été abolie par la loi du 1<sup>er</sup> janvier 1806 - L'an 53 de l'ère républicaine a commencé le 22 7bre 1844. pour finir le 22. 7bre 1845.

# Protocole Meac :

Les premiers membres des Comités des loges se réunissent ainsi :

A. : L. : G. : D. : G. : A. : D. : L. : (à la gauche  
des Grand architecte de l'Université) S. : L. : A. : E. :  
A. : N. : D. : G. : O. : D. : F. : (sur les pupitres et au  
nom du Grand v. de France) au bureau de haute sagesse  
Meac. de laquelle dépend la loge). — Les membres de  
la R. : L. : □ (respectable loge) de St Jean, également  
constituée sans le titre distinctif de ... le Saint-Esprit  
fraternellement sous la jointe géométrique l'œuvre de  
l'Esprit de la L. : Dans ce lieu très fait, très convenant  
au règne de la paix la concorde, la charité à l'O. :  
de ... Le 1<sup>er</sup> jour de 1<sup>er</sup> mois de l'an de la  
V. : L. : (Meac l'Université) 5869 (1<sup>er</sup> Mars 1869 E. : V. :

Le président de la direction vient à l'O. : pour le St. :  
... (V. : l'Université au grand univers) à la tête des  
cc. : les FF. : ... 1<sup>er</sup> Sur. : ... 2<sup>er</sup> Sur. : le F. :  
... occupe le banc de l'O. : le St. : le St. : vient le  
crayon et barreau la plaque : des Chav. :

à l'ordre placé le Chav. : sont accueillis au  
R. : S'AP. : —

Les plaques de consécration parlent de  
tête les paroles sacramentelles A. : L. : G. : D. :  
G. : A. : D. : L. : au nom et sous les auspices etc  
à l'O. : de ... etc. S. : S. : S. : (Meac fait salut)  
et se terminent ainsi. J. : L. : F. : D. : V. : S. :  
P. : L. : N. : M. : Q. : V. : S. : C. : — E. : A. : T. : L. :  
H. : Q. : V. : D. : (J'ai l'honneur de vous saluer  
par les membres des Mérites qui nous sont communs  
et avec vous les honneurs qui nous sont dus) au  
ajoute quelquefois N. : O. : P. : V. : O. : M. : ) n'oublier  
pas une amicale discussion.

Le 1<sup>er</sup> surveillant se tient à droite à l'occident cal des tables  
le 2<sup>er</sup> Sur. à gauche cal des tables, tête (gauche) de l'Esprit de  
l'Université le 1<sup>er</sup> à droite le 2<sup>er</sup> à gauche. L'v. : tête droit



le secrétaire côté gauche, mais d'une manière inverse  
du précédent et signant à droite col. B.: à gauche  
col. J.: la 1<sup>re</sup> blanche la seconde noire  
le 5. signe blanc les deux suivants. et la fin des deux  
au dessus de 4.0.;

## Mois du calendrier Républicain

automne. vendémiaire, brumaire, frimaire.

hiver. nivose, pluviôse, ventôse.

printemps. germinal, floral, prairial

été. Messidor, Thermidor, fructidor.

Suite

celui de Munychia, était ainsi appelé de la fête nommée  
Munychia, c. à d. les fêtes de Diane de Munychia que l'on  
célébrait ce mois là en l'honneur de Diane qui avait un temple  
célèbre à Munychia près l'époque d'athènes, dans ce temple  
se réfugiaient les esclaves pour obtenir justice.

celui de Thargélion, s'appelait ainsi des fêtes du soleil, aussi  
Thargélion. le soleil même s'appelait Thargélion. c. à d. qui chasse  
les ténées.

le mois de Scirophorion, se célébrait pendant ce mois les  
fêtes de Minerve, appelée Scirophoria, à cause d'un procès  
ou d'un dain, ainsi appelé en grec, que l'on portait dans  
la procession en l'honneur de la déesse.

le mois d'Écatombeon ainsi appelé des fêtes nommées  
Écatombeon célébrées en l'honneur de Jupiter.

celui de Métagitnion. se célébrait les fêtes d'Apollon, appelé  
Métagitnion pour honorer ce Dieu, protecteur de ceux qui  
quittent leur pair pour s'établir dans un pair voisin.

celui de Boëdromion. les fêtes de Boëdromion, les fêtes de  
perseus le vainqueur, en l'honneur d'Ion fils de Xuthos qui secourut  
les athéniens vaincus par Samolpe, fils de Agénor.

le mois de Moëctémion, portait le nom de Jupiter  
le Caribant, l'orageux parce qu'un voyage que ce Dieu faisait  
les temples fréquemment pendant ce mois.

le mois de Gyanepision. se célébrait les fêtes Gyanepia  
c'est à dire, les fêtes en l'honneur des faux cultes, et  
l'on se offrait effectivement alors à ce Dieu,  
(voir la suite après le canton.)

**HYMNE MAÇONNIQUE**

**DES AMIS PERSÉVÉRANS,**

à l'O. de Périgueux



Air de la *Marseillaise*.

Être infini que l'homme adore  
Sous des noms, des cultes divers ;  
Entends le Maçon qui t'implore  
Par ses vœux, ses pieux concerts.  
Que toute la terre fléchisse  
Devant ta sainte volonté :  
Nous espérons en ta bonté,  
Même en redoutant ta justice !  
Dans ce banquet sacré, Dieu, que nous bénissons,  
Descends, descends, de ton esprit embrase les Maçons !  
En créant l'homme à ton image,  
Tu le fis libre comme toi ;



L'humilier par l'esclavage,  
Serait attenter à ta loi.

Dieu vengeur, défends ton ouvrage  
Des entreprises des tyrans :  
Tous les hommes sont tes enfans,  
Toi seul mérites leur hommage.

Dans ce banquet sacré, Dieu, que nous bénissons,  
Descends, descends, de ton esprit embrase les Maçons !



De notre touchant évangile  
Le culte est sans sévérité :  
La raison est notre mobile ;  
Notre foi, c'est la vérité.  
Sécher les pleurs de la misère,  
Du faible être le protecteur,  
C'est le code consolateur  
Des vrais enfans de la lumière.

Dans ce banquet sacré, Dieu, que nous bénissons,  
Descends, descends, de ton esprit embrase les Maçons !



Du Franc-Maçon, noble patrie,  
Le globe entier est le pays ;  
Partout où l'infortune prie,  
Il s'élance et vole à ses cris !  
Sous le niveau de son équerre,  
Plaçant les bergers et les rois,  
De tous il respecte les droits,  
S'ils furent justes sur la terre.

Dans ce banquet sacré, Dieu, que nous bénissons,  
Descends, descends, de ton esprit embrase les Maçons !







Suite.

Le jour celui de Tosideau, était ainsi nommé  
parce qu'il était consacré à Mars, qui s'appelle en  
grec Tosideau.

Dans les Calendes ecclésiastiques, les années des Grecs  
étaient fort inégales, les uns ne la faisaient que de  
quatre mois ; les autres d'un seul mois, et plus  
de trois mois, ce qui faisait chez eux une année par  
chocune des quatre saisons, ceux de la Grèce et de  
l'Asie mineure faisaient l'année quelquefois d'un mois,  
et quelquefois de six. ce ne fut qu'au temps d'Homère  
que l'année des Grecs fut fixée de douze mois.

L'année athénienne ; L'année au temps de Solon  
fut de trois cents six cents jours, et on intercalait  
un mois au bout de deux ans qu'ils appelaient  
Embolémus, c.à.d. que cette intercalation se faisait dans  
la troisième année. Mais vers le temps de Démétrius  
de Phalère, ce peuple admira, la machine des  
Egyptiens, qui réglait l'année selon le cours  
du soleil ; et ce fut Callippe, qui donna trois  
cents six cents cinq jours et au quart à l'année,  
il y ajouta un jour après la quatrième année  
qu'ils appelaient Pentémeter, c.à.d. qui était dans la  
cinquième année que cela arrivait. cependant il changea  
quelque espace de temps que l'année comprenait par  
donc cette année égale de la suite, et ce fut ce qui  
dura bien aux quatre années des Grecs, comme par  
celle de Methan qui était de cinquante, et que  
l'on appella Enneadecaeterale, celle de Philolaus  
de cinquante, celle de Callippe de six cents  
la période était formée de quatre Enneadecaeterales  
et celle d'hipparque, de trois cents quatre-vingt  
avant Methan, pour finir le cours de l'année  
ou serait servi d'un cycle de quatre ans, celui  
d'un cycle de huit.

Les peuples de la Grèce commencent l'année  
différemment, les uns la fixaient le commencement au solstice  
de l'équinox, c.à.d. au commencement de l'été, les autres  
à l'équinox de printemps, le divin d'Heracleum était  
le premier jour de l'année ; d'un au jour le commencement au  
solstice d'été, les autres le commencent l'année le quatre saison  
le printemps, l'été, l'automne, l'hiver.





Letter to the Hon. Secy. of the Navy

Washington, D.C. 1862

Sir,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst.

in relation to the proposed purchase of the ship "Albatross".

I am sorry to hear that the ship is to be sold.

I have no objection to the sale of the ship.

I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,

John D. Long

Secretary of the Navy

Washington, D.C.

Enclosed for the Secretary of the Navy are two copies of a report

of the Committee on the Navy, dated the 10th inst.

in relation to the proposed purchase of the ship "Albatross".

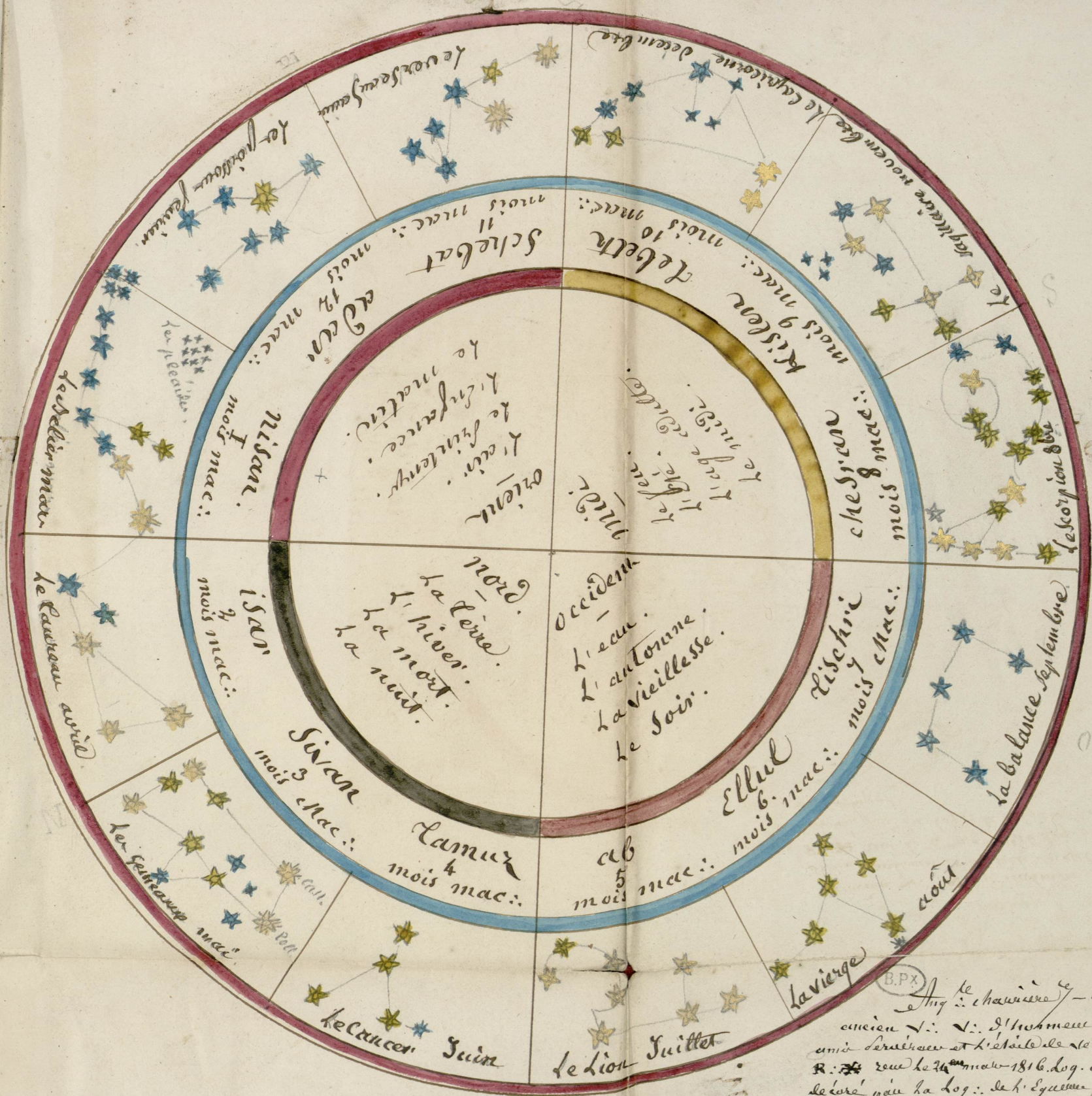
I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,

John D. Long

Secretary of the Navy

Washington, D.C.





B.P.X.  
 Hing le chavivere - avocat  
 ancien V. V. d'histoire log.,  
 ami de l'histoire et de la science de la terre  
 R. de la rue de la Harpe 1816. log. ami de la  
 science de la terre de la Harpe, et de la  
 et de la Harpe.

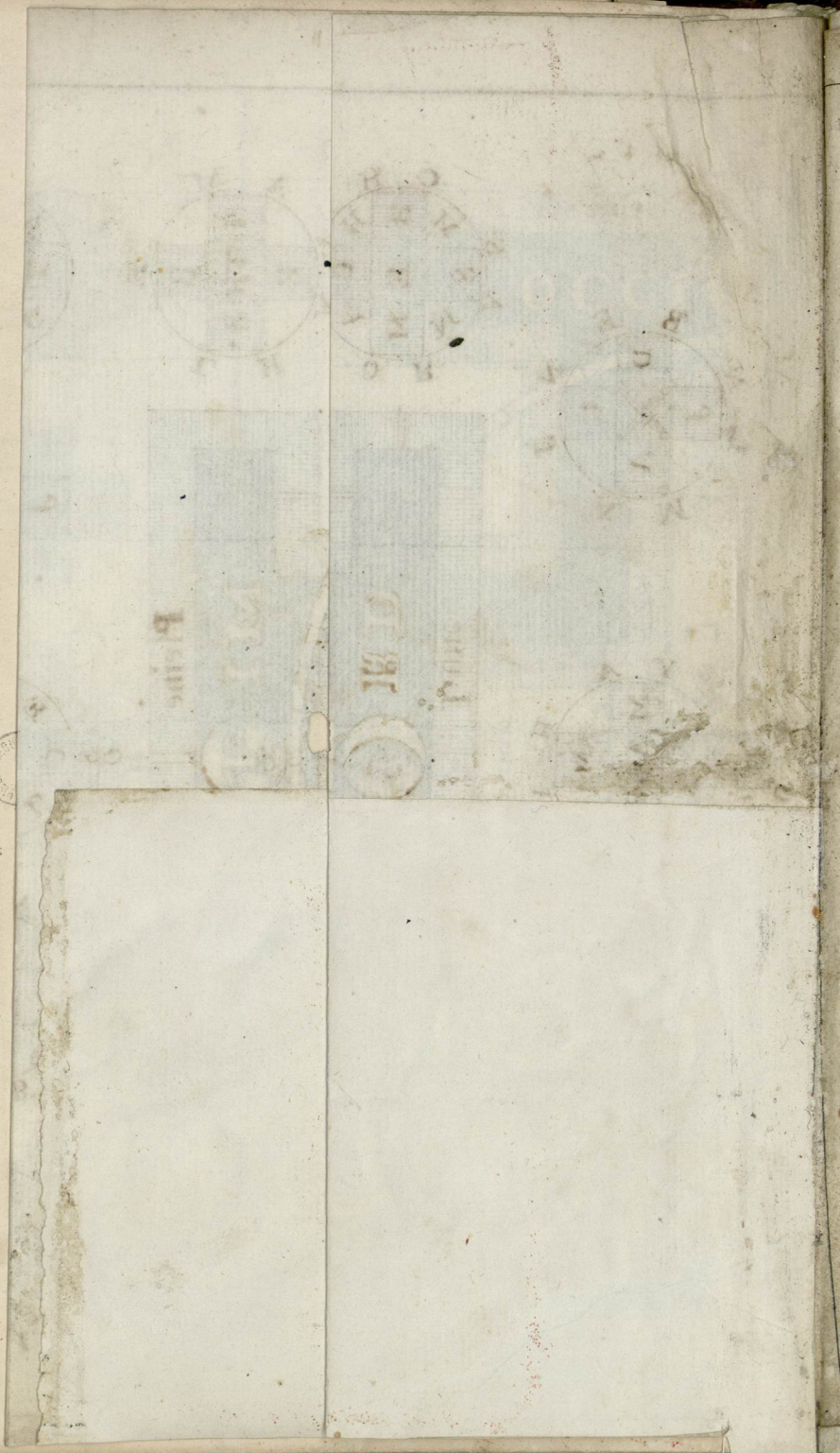






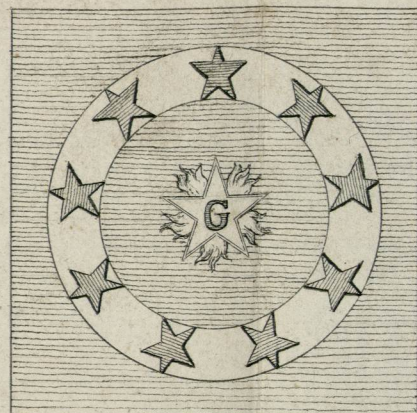




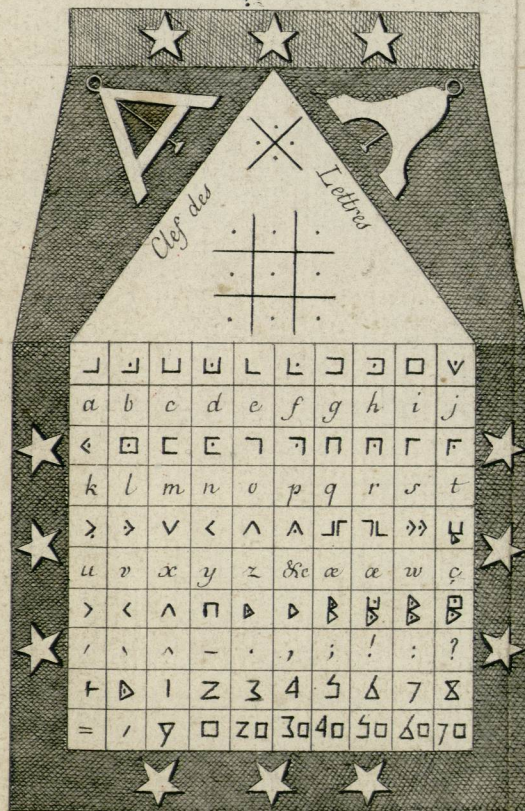




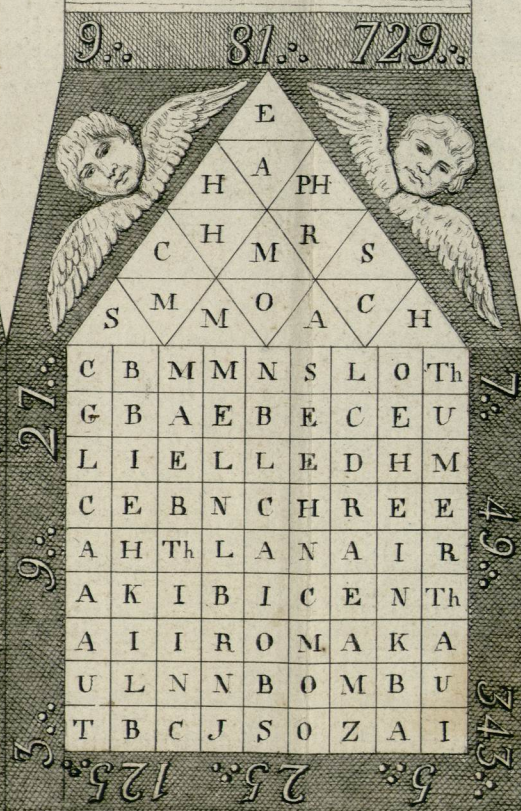
Dessus de la Pierre



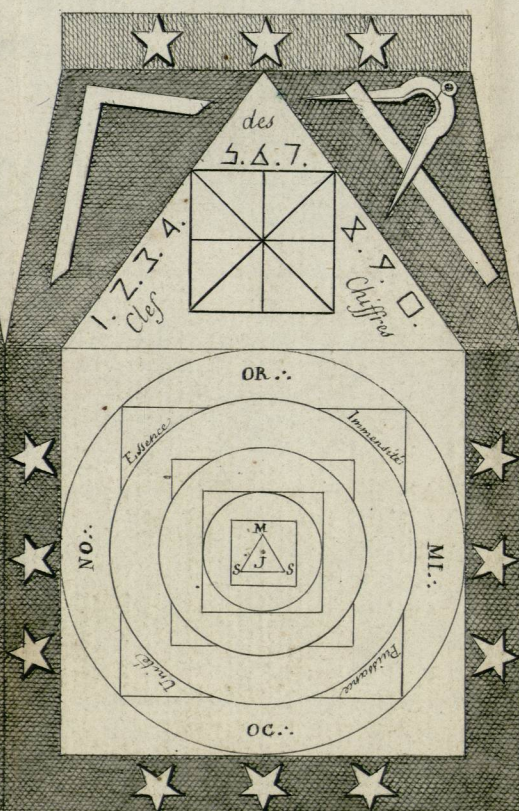
Les quatre Faces de la Pierre Cubique du  
Grade Ecossais du Régime du G. Or. de Fran



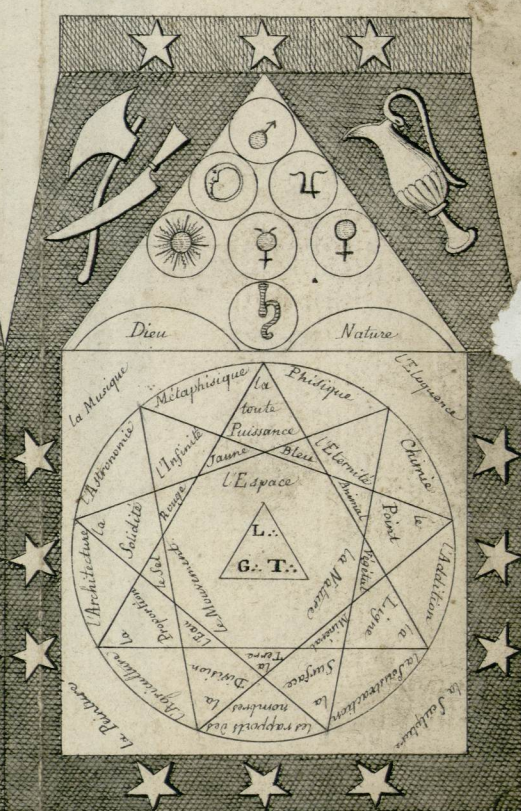
Côté Gauche.



Face



Côté Droit



Derrière de la Pierre